

l'aurore boreale

VOLUME 24 • Numéro 10 • 1 \$ N° de convention : 40610510

Le vendredi 27 avril 2007



Le nouveau programme expérientiel du secondaire de l'école Émilie-Tremblay ira de l'avant. Les soupirs de soulagement étaient presque perceptibles lorsque le ministre de l'Éducation, Patrick Rouble, a annoncé cette semaine le soutien financier du gouvernement du Yukon.

« C'est une très bonne nouvelle, d'autant plus qu'on ignorait que le ministre allait faire cette annonce ce soir », confie André Bourcier, président de la Commission scolaire francophone du Yukon, visiblement heureux lors de la présentation officielle du nouveau programme du secondaire.

Car il s'en est fallu de peu pour que les espoirs de mettre sur pied un programme visant à freiner l'exode des jeunes du secondaire de l'école Émilie-Tremblay soit assombris. Depuis quelques semaines, les négociations entre la Commission scolaire et le ministère de l'Éducation étaient au point mort. De plus, aucune allusion n'y avait été faite lors du dépôt du budget du gouvernement territorial la semaine dernière. Le pire était à craindre.



Photo : Marie-Claude Nault

Hugo Bergeron et France Robert ont joué le rôle de parents pour expliquer le nouveau programme du secondaire de l'école Émilie-Tremblay, le mardi 24 avril.

Suite p. 2

Un centre bilingue de mieux-être en gestation p. 12

Le ministère de l'Éducation appuie l'initiative de la Commission scolaire

(Suite de la p. 1) Les résultats de ces négociations étaient vitaux pour le nouveau programme, dont les coûts sont estimés à plus de un million de dollars pour les cinq prochaines années. De plus, le gouvernement fédéral, emballé par le projet, attendait cette promesse du gouvernement territorial pour accorder également son soutien financier.

« Nous sommes en ce moment en négociations avec le gouvernement fédéral. Ce dernier attendait une promesse de la part du gouvernement territorial, ce que le ministre a confirmé ce soir », a confirmé André Bourcier, dont les heures de travail consacrées à ce dossier ne se comptent plus. « Il y a eu des débouchés de la part du ministre de l'Éducation la semaine dernière à la 11^e heure. Nous savions donc qu'il y avait une ouverture de leur part, mais nous n'en connaissons pas les détails », a-t-il souligné en spécifiant que la Commission scolaire francophone avait déjà pris la décision de verser tout son avoir, c'est-à-dire 200 000 \$, afin de démarrer le programme dès le mois de septembre.

Le nouveau programme expérimental vise à stimuler les élèves à poursuivre leurs études en français à l'école Émilie-Tremblay. Le nouveau programme leur permettra de cheminer à travers un projet personnel qu'ils développeront

tout au long du secondaire. Cette nouvelle pédagogie se vivra par l'expérimentation sur le terrain, la communication, les échanges et les discussions. Elle se fera grâce à deux volets, soit celui des beaux-arts et celui des sports et de la nature.

« Ça faisait plusieurs années que les parents nous demandaient d'agir. Ce qui se faisait à l'école n'était pas suffisant. Là, on leur propose une réponse. C'est nouveau et ça répond aux aspirations des parents. Le programme formera les citoyens de demain en tant que Canadiens et francophones. Il fera de notre école un instrument de survivance et d'épanouissement. J'estime que nous pourrions savoir d'ici cinq ans s'il a répondu aux attentes de la communauté », confie André Bourcier.

Malgré la confusion qui a régné autour de l'engagement du gouvernement territorial ces dernières semaines, le ministre de l'Éducation s'est dit heureux du déroulement des événements.

« Le gouvernement versera pour ce programme 100 000 \$ par année pour les trois prochaines années. Au bout de trois ans, nous pourrions évaluer le succès du programme. Si tout va bien, nous allons continuer son financement », a-t-il expliqué.

Au sujet du budget déposé qui ne faisait pas mention de



André Bourcier

cette contribution monétaire, le ministre est demeuré vague. La campagne électorale puis la tenue des Jeux du Canada auraient provoqué certains retards dans la mise à jour du budget.

Un budget peu généreux pour la petite enfance

Surprise et consternation. Voilà ce qui résume le sentiment qui règne au sein de la petite enfance à la suite du dépôt du budget du gouvernement territorial. Bref, rien de nouveau n'a été réservé dans ce secteur.

Le sous-financement chronique des garderies du Yukon, qui avait été un des enjeux de la dernière campagne électorale, a été laissé de côté.

« Le Parti du Yukon avait pourtant fait des promesses pour soutenir ce secteur. Des promesses, on le constate aujourd'hui, qui n'ont pas été tenues », déplore Arthur Mitchell, chef du parti de l'opposition.

Même déception du côté de La garderie du petit cheval blanc qui déplore la décision du gouvernement de Dennis

« Nous avons été déçus de constater qu'aucune mention n'avait été faite dans le dernier budget du gouvernement territorial. Notre attention était entièrement rivée au secteur de l'éducation. Le gouvernement ne semblait pas réaliser toute l'importance de ce dossier », a souligné Jean-Marc Perreault, président de l'Association franco-yukonnaise. Rappelons qu'une poursuite judiciaire contre le gouvernement du Yukon intentée par l'organisme porte-parole de la communauté franco-yukonnaise est présentement en veilleuse.

Cette poursuite vise principalement la refonte de la *Loi sur l'Éducation*. Elle dénonce l'inconstitutionnalité de la *Loi sur l'Éducation* au Yukon qui à plusieurs égards compromet le financement de l'école Émi-

lie-Tremblay. En ce moment, cette loi limite la pleine gestion de la Commission scolaire puisque c'est le ministre de l'Éducation qui garde le droit de veto sur les décisions prises par cette dernière. Le conseil d'administration de l'Association franco-yukonnaise se penchera sur la question à sa prochaine réunion publique qui aura lieu le 30 avril.

Il est possible de se procurer le dépliant du nouveau programme du secondaire à l'école Émilie-Tremblay ainsi qu'au Centre de la francophonie. Le programme a été élaboré par France Robert, Jean-François Blouin et Hugo Bergeron, enseignants au secondaire à l'école Émilie-Tremblay.

Marie-Hélène Comeau
(Voir Dossier en pages 6 et 7)

ment du Yukon a annoncé que 400 000 \$ seraient utilisés pour contrer les activités illégales, tel le trafic de drogues. À ce montant s'ajoute 478 000 \$ pour l'équipe de réduction de la criminalité de rue. Il y aura aussi 3 240 000 \$ pour la conception du nouveau centre correctionnel de Whitehorse.

Le projet du prolongement du boulevard Hamilton va bénéficier de cinq millions de dollars. La route de l'Alaska longeant la rive sud du lac Kluane recevra 10 millions de dollars. Près de trois millions de dollars seront attribués à l'amélioration de la route Dempster, le chemin d'Atlin et la route Robert Campbell.

Plus de 32 millions de dollars iront à la Fiducie pour le logement dans le Nord à l'intention des Premières nations.

Près de deux millions de dollars iront à la réalisation d'enquête sur les poissons, la faune et l'habitat et 145 000 \$ à l'élaboration du Plan d'action sur le changement climatique.

Il est possible de se procurer des exemplaires en français du budget du gouvernement à l'édifice du gouvernement territorial ou à l'adresse suivante : www.gov.yk.ca/francais/

Marie-Hélène Comeau

Jean-François Pagé

3 février 1978- 28 avril 2006



Le 28 avril marque le premier anniversaire de la mort de Jean-François. Nous aimerions vous demander de faire de cette journée de deuil une journée d'amour. En l'honneur de Jean-François, nous vous demandons d'offrir une fleur, une plante à quelqu'un, un ami, un amoureux ou un parfait inconnu.

Vous voulez partager votre opinion?

Écrivez-nous!

Les lettres doivent être lisibles, signées avec une adresse de retour. Elles ne doivent pas contenir de propos diffamatoires ou haineux.

Courrier de l'Aurore boréale
302, rue Strickland,
Whitehorse Yukon
Y1A 2K1

Fentie.

« Le premier ministre ne fait rien et le dossier de la petite enfance n'est de toute évidence aucunement prioritaire pour le gouvernement du Yukon », fustige Marc Champagne, président de La garderie du petit cheval blanc. « J'aurai aimé cette année pouvoir faire avancer le dossier de la petite enfance, mais le manque de financement nous oblige continuellement à concentrer nos énergies sur la gestion des garderies. Il ne nous reste plus par la suite d'énergie pour travailler au dossier du financement », déplore-t-il.

Au sujet de la façon dont sera distribué le montant d'argent provenant du défunt programme de la petite enfance du premier ministre Martin, le gouvernement reste muet. Il s'agit d'un montant de plus d'un million de dollars qui dort depuis près d'un an dans les coffres du gouvernement du Yukon.

« C'est aberrant de penser qu'il y a autant d'argent de disponible auquel les garderies n'ont pas accès. Le gouvernement répète qu'il nous consulte au sujet de la distribution de ce financement. Pourtant nous ne les avons pas rencontrés », déplore Marc Champagne.

En résumé, le gouverne-

éditorial

L'ennui se tient encore sur des berges éloignées

Le jeudi 19 avril, 2007, on a célébré mes vingt ans à *L'Aurore boréale*, lors d'une magnifique fête surprise.. Les gens de mon entourage, mes amis, ma famille, tous y étaient. Chantal Rivest, la personne qui m'a transmis sa passion du journalisme et de

l'engagement communautaire, il y a plus de 24 ans, était venue de Vancouver pour célébrer ce bel événement. Pour une surprise, cela en fut toute une! Tous ces visages souriants qui me regardaient et ce nœud dans mon cœur qui se dénouait lentement...

Un peu plus tôt dans la semaine, on m'avait fait croire qu'une soirée portant sur les communications avaient été organisée... et *L'Aurore boréale* ne figurait pas parmi la liste des médias invités! Je n'étais pas contente. Comment pouvait-on oublier d'inviter le journal de la communauté?

Alors, vous imaginez mon étonnement lorsque je suis arrivée à la dite soirée, et que tous ces gens m'attendaient.

Le travail communautaire est une entreprise de longue haleine mais ses retombées sont généreuses. Mon travail m'a souvent gardée éveillée la nuit : un détail quelconque, une réservation d'annonce ou un erratum oublié surgissaient dans

mes rêves, interrompant le cours de mon sommeil.

Il y a vingt ans, quand je suis arrivée au journal, j'ai pris possession d'un rêve tapi dans une pièce de travail vide. Y trônaient une grande table, une chaise, une étagère et ô merveille, une calculatrice! C'était ce qu'il y avait de plus sophistiqué dans le bureau!

Très rapidement, l'endroit est devenu le bureau de *L'Aurore boréale*, l'endroit où les gens venaient (et viennent encore!) aux nouvelles ou donner des nouvelles, des lettres, des billets. Un tourbillon d'événements! Des institutions sont nées, des regroupements ont disparu, des gens sont arrivés, d'autres sont repartis.

Et il y a eu la merveilleuse farandole des petits bébés nés ici qu'on venait nous présenter fièrement... Et il y a eu ceux qui nous ont quittés (leurs noms dorment dans nos pages, protégés à jamais.)

On a souvent dit que l'école était le cœur de la communauté, la garderie, sa pépinière, l'association porte-paro-

le, son chien de garde... Alors, le journal est son bulletin de santé, le document qui fait état de ses réalisations, de ses accomplissements de ses défis. *L'Aurore boréale* a été et est encore le témoin privilégié d'une communauté en pleine croissance.

À la barre du journal de la communauté, je ne me suis jamais ennuyée et l'ennui se tient encore sur des berges éloignées. Chaque étape a été une aventure!

Le passage de la mensualité à la bimensualité, il y a huit ans déjà... a changé plus que la fréquence de parution. Ce passage a aussi changé la production, puisque nous avons dû constituer un équipage! Et quel équipage! J'ai eu et j'ai encore la chance et le bonheur de travailler avec des gens incroyablement passionnés... dans un milieu stimulant et souvent un peu fou! Quel privilège!

Cette soirée du 19 avril a hâté la venue du printemps et c'est à mon tour de vous en remercier!

Cécile Girard



Où se procurer l'Aurore boréale?

À Whitehorse :

Centre de la francophonie, Mac's Fireweed, Shoppers Drugmart (rue Main et Qwanlin Mall), bureau de poste au sous-sol de la pharmacie Shoppers, édifice Elijah-Smith, édifice du gouvernement territorial, Super A à Riverdale

À Dawson : Chez Maximillians et au bureau de poste

Dans les bibliothèques des communautés et, l'été, dans les centres touristiques

Et sur les vols d'Air North

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans la dernière chronique du 25^e anniversaire de l'Association franco-yukonnaise, publiée dans le dernier numéro de *L'Aurore boréale*. Le texte sur la langue française a été écrit par Charles Laberge. On aurait dû lire : fait pour les élèves de l'école Émilie-Tremblay et non pas fait par les élèves.

L'Aurore boréale

Directrice
Cécile Girard

Journalistes
Marie-Hélène Comeau
Marielle Veilleux
Anne-Marie Lapointe

Coordonnatrice de la publicité
Marie-Claude Nault

Responsable de la distribution
Annie Langlois

Correspondant national
Danny Joncas APF

Comité du journal
Cécile Girard
Angélique Bernard
Didier Delahaye

Relecture bénévole
Lise Ouimet

Correction d'épreuves
Angélique Bernard

Adresse
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Téléphone : (867) 667-2931

Télécopieur : (867) 667-2932

Courriels
Cécile Girard : auroredir@afy.yk.ca
M.-H. Comeau : journaliste@afy.yk.ca
Marie-Claude Nault : mnault@afy.yk.ca
Annie Langlois : alanglois@afy.yk.ca

Le journal est publié aux deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 945 copies. La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifié.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Repco-Média, située à Ottawa : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse au Yukon.

Site WEB : //journaux.apf.ca/auroreboreale



Fondation Donatien Frémont, Inc.



Office de la Distribution Certifiée
Les membres de l'Association de la Presse Francophone (APF) sont autorisés à utiliser le logo de l'Office de la Distribution Certifiée sur leurs publications en français et en anglais.

Deloitte



repco-média
Agence de représentation média



scène locale

Défis et satisfactions d'une astronaute

L'astronaute en chef de l'Agence spatiale canadienne (ASC), Julie Payette, était de passage à Whitehorse et Watson Lake, les 19 et 20 avril derniers, pour donner une série de conférences sur des sujets tels que l'exploration spatiale; la perspective d'une astronaute en était le thème central où elle racontait son expérience dans l'espace, les difficultés, la technologie utilisée et les petits éléments du quotidien, mais hors du commun lorsqu'on est en apesanteur comme se brosser les dents, manger, se garder en forme, se couper les cheveux. Et, comme une image vaut mille mots, elle a montré des photos de la Terre vue de l'espace : « C'est absolument merveilleux de voir la Terre de l'espace. Les frontières n'existent pas et on peut percevoir les différents

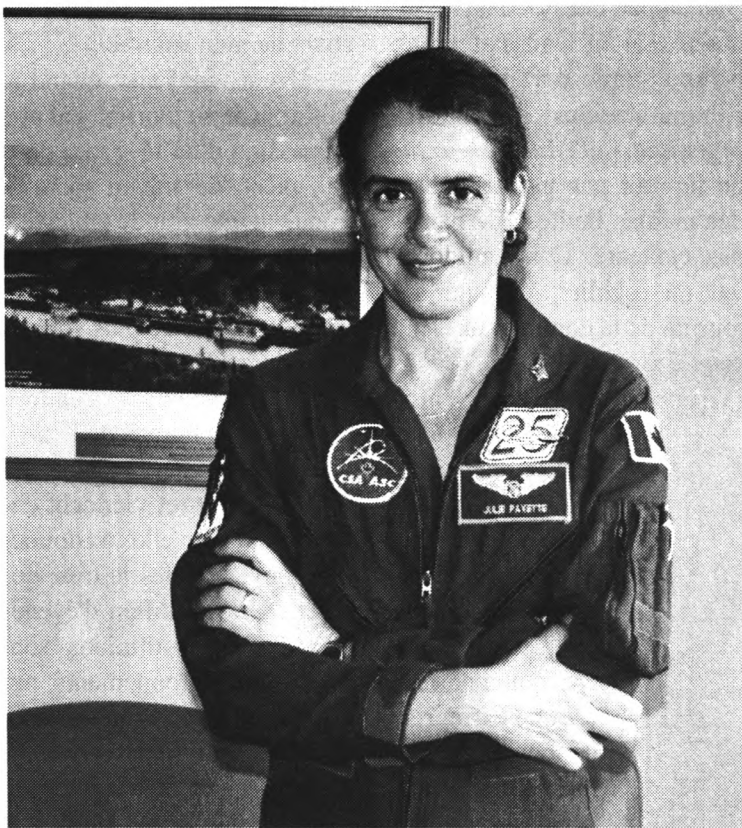


Photo : Anne-Marie Lapointe

« C'est absolument merveilleux de voir la Terre de l'espace... » L'astronaute Julie Payette

Un nouveau candidat pour le Parti conservateur au Yukon

Le pharmacien et homme d'affaires de Whitehorse Darrell Pasloski vient de faire son entrée en scène politique. Il représentera le Parti conservateur lors des prochaines élections fédérales, bien que M. Harper persiste à écarter une telle possibilité dans un avenir rapproché.

« Je n'ai malheureusement pas de boule de cristal pour prédire à quel moment les élections seront déclenchées », a répondu en riant M. Pasloski en conférence de presse. « Mais c'est toujours important de se préparer d'avance. Au cours des élections passées, nous avons souvent été pris de court. Au moment opportun, nous serons prêts et ça jouera très certainement à notre avantage », a expliqué le candidat du Parti conservateur, propriétaire des pharmacies Shoppers Drug Mart à Whitehorse.

Il y a quelques semaines, le Parti conservateur de Stephen Harper a décidé de frapper à nouveau Stéphane Dion, chef du Parti libéral. L'offensive a pris les traits d'une campagne de publicité télévisée qui dépeint le chef libéral comme étant complètement déconnecté du Québec.



Photo : Marie-Hélène Comeau

Darrell Pasloski épouse les idées du Parti conservateur

La nouvelle capsule, créée dans la foulée de celles lancées en février, vise notamment à faire ressortir la position de Stéphane Dion sur le déséquilibre fiscal. Elle a été télédiffusée aux heures de grande écoute.

Cette manœuvre alimente les rumeurs d'élections générales au printemps. Le Parti conservateur ne fait rien pour taire ces rumeurs.

Car, un local du Parti conservateur, conçu pour les prochaines élections, a récemment été mis sur pied. Des bureaux et des chaises neuves organisés en îlots, dans un vaste local de 1500 mètres car-

rés occupent maintenant un bureau dans un secteur industriel d'Ottawa. Des téléphones et des ordinateurs sont branchés, prêts à être utilisés.

Pour un local électoral d'un parti qui répète continuellement qu'il ne veut pas d'élections à court terme, la vision a de quoi susciter bien des interrogations. Toute cette coûteuse préparation du Parti conservateur concordait au dévoilement de la récente publicité télévisée visant le chef libéral Stéphane Dion.

Une fois de plus, les rumeurs d'élections hâtives sont relancées.

Marie-Hélène Comeau

contrastes comme les pyramides d'Égypte, le Grand Canyon, certains icebergs, mais on ne voit pas la muraille de Chine, c'est un mythe », affirme-t-elle.

Lors de son passage au Northern Lights Centre, de Watson Lake M^{me} Payette en a aussi profité pour leur remettre le drapeau de la ville. Elle l'avait apporté dans l'espace en 1999, et avait promis au centre de recherches qui était alors encore à son ébauche, d'honorer le drapeau s'il menait à terme son projet.

Julie Payette s'est finalement rendue dans les écoles, dont Émilie Tremblay et l'école élémentaire Whitehorse où d'autres élèves s'y sont joints. Les adultes comme les enfants s'intéressent à peu près aux mêmes choses, c'est seulement ma façon d'expliquer qui change », dit-elle. Le but de s'entretenir avec les jeunes est de leur montrer l'importance de faire des études et de ne pas abandonner ses rêves, mêmes les plus fous. Julie Payette est un bel exemple puisqu'à 28 ans, elle est devenue un des six astronautes qui composent aujourd'hui l'ASC. Depuis 2002, elle est affectée au Centre de contrôle de mission à Houston où elle occupe le poste de capcom et est responsable de l'ensemble des communications entre l'équipe au sol et les astronautes en vol.

L'Agence spatiale canadienne travaille en étroite collaboration avec la National Aeronautics and Space Administration (NASA) dans de nombreux projets dont les préparatifs de la prochaine mission martienne Phoenix qui

aura lieu en 2008. Cette mission aura pour objectifs de documenter l'histoire géologique de la planète, de déceler les zones habitables, d'étudier les changements climatiques et les traces laissées par l'eau afin de tenter de déterminer si le sol a déjà été propice à la vie. L'ASC a livré à la NASA une station météorologique qui sera intégrée à l'atterrisseur Phoenix, dont le lancement est prévu en août 2007. Mais pourquoi un tel intérêt pour la planète rouge? Eh bien!, notre plus proche voisine planétaire pourrait répondre à bien des questions sur la formation de notre système solaire, de la Terre et peut-être même sur l'origine de la vie.

L'exploration spatiale est donc loin de tirer à sa fin. Les États-Unis ont déjà parlé de leur projet d'une mission habitée sur la Lune en 2020. Selon Julie Payette, il ne serait pas surprenant qu'un jour l'espace devienne une destination touristique primée:

« Peut-être qu'en voyant notre magnifique planète bleue de l'espace, les gens s'ouvriraient davantage les yeux sur la chance que nous avons d'habiter une planète d'une telle beauté et qu'ils apprécieraient davantage toutes ses richesses ». Biensûr, ce n'est pas pour demain puisque les coûts sont très élevés et les dangers d'explosions trop importants. Mais, n'avons-nous pas déjà dépassé les limites de l'impossible lorsque l'homme a posé les pieds pour la première fois en sol lunaire?

Anne-Marie Lapointe

UNE ANNONCE PLACÉE DANS
CET HEBDO EST BASÉE
SUR UNE DISTRIBUTION

VÉRIFIÉE

PAR Deloitte • WWW.ODCINC.CA

La cigarette fait fulminer le Nouveau Parti démocratique

Le Yukon est le seul endroit au pays où on peut encore fumer dans les endroits publics. Le Nouveau Parti démocratique du Yukon est exaspéré et demande au gouvernement de légiférer en la matière.

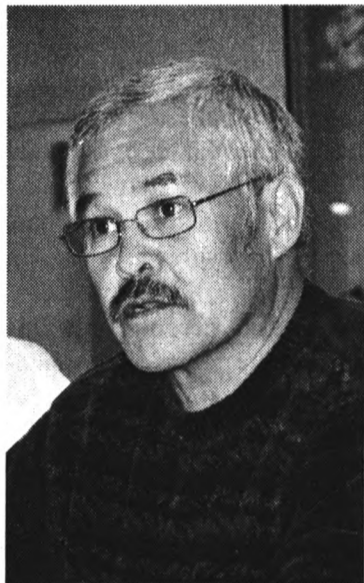
« Pourquoi est-ce que les effets de la cigarette seraient acceptables ici, mais néfastes ailleurs? Le Yukon a les pires lois concernant la cigarette et la fumée secondaire. Cette situation a assez duré. On se doit d'agir », a lancé Todd Hardy, chef du Nouveau Parti démocratique du Yukon.

Historiquement, le gouvernement du Yukon a toujours laissé les villes décider de leurs politiques concernant l'usage de la cigarette dans les lieux publics. C'est ainsi qu'il y a deux ans, la ville de Whitehorse a décidé de sévir dans ce domaine. Depuis, des agents sont chargés de faire appliquer le règlement de la ville de Whitehorse.

Mais, selon M. Hardy, l'initiative laissée aux municipalités n'est pas suffisante. Le Yukon a besoin d'une loi terri-

toriale, comme c'est le cas ailleurs dans les territoires et provinces du pays.

« Plusieurs endroits au territoire, comme Old Crow sont considérés comme des hameaux. Ces endroits ne sont pas des villes. Ils ne sont donc pas en mesure d'appliquer de



John Edzerza a souligné que les adolescents des communautés autochtones du territoire fument trois à quatre fois plus que la moyenne nationale.

telles lois », a expliqué en conférence de presse Todd Hardy, qui s'appretait à déposer une demande à cet effet à l'Assemblée législative du Yukon. « Si la demande est acceptée, cette loi pourrait entrer en vigueur dès le mois de juin 2008 », a-t-il précisé.

Au territoire, 11 % des adolescents fument sur une base quotidienne. Parmi ces derniers, 61 % sont de jeunes femmes autochtones âgées de 16 à 18 ans et 47 % sont de jeunes hommes autochtones.

« C'est alarmant de constater que les adolescents des Premières nations du Yukon fument environ trois à quatre fois plus que la moyenne nationale. Il y a des limites à ce que peut accomplir une campagne publicitaire contre le tabagisme. Il faut les combiner avec des lois pour réussir à réduire la consommation de cigarettes », a lancé le député néo-démocrate John Edzerza.

« Nous avons beaucoup de cas de cancer des poumons, d'asthme, et de bronchite sans

parler des symptômes travailleurs exposés à la fumée secondaire. Les gens en sont de plus en plus touchés. Il est important d'agir et j'appuie cette initiative », a affirmé Paula Bilton, présidente de l'Association des infirmiers et infirmières.

Une telle décision n'est pas sans déplaire également à la mairesse de Whitehorse, Bev Buckway.

« En ayant une législation territoriale, ce ne serait alors plus aux officiers de la ville d'appliquer la loi, mais à la Gendarmerie royale du Canada. Le travail de la ville en serait donc allégé », a-t-elle expliqué.

Le Nouveau Parti démocratique n'est pas le seul à en faire la demande au gouvernement du Yukon. En effet, la ville de Dawson s'apprete à faire de même d'ici quelques semaines. Mais avant d'agir, le gouvernement du Yukon a dit préférer lancer une série de consultations sur le sujet.

Marie-Hélène Comeau

La campagne de marketing demeurera exclusivement en anglais

C'est avec surprise que le premier ministre du Yukon a appris que le français avait été exclu de la campagne de marketing panterritoriale.

« C'est la première fois qu'on m'en parle. La campagne a pourtant été orchestrée avec la société hôte des Jeux », a-t-il avoué en conférence de presse. Il arrivait d'une réunion portant sur la campagne de marketing panterritoriale, réunion qui a eu lieu à Toronto. « Nous n'avons voulu offenser personne, j'en suis certain, en agissant ainsi. Durant nos présentations à Toronto sur le Yukon, nous avons même pu y souligner la vitalité du français au territoire. Nous avons également présenté des talents du Nord qui incluait des artistes francophones », a-t-il souligné.

Rappelons que le dévoilement de la campagne de marketing panterritoriale avait semé le mécontentement en février dernier. L'omission volontaire du français dans la campagne avait fait bondir le secteur économique de l'Association franco-yukonnaise (RDÉE Yukon) qui ne comprenait pas le choix qui avait été fait. Malgré des démarches entreprises par la suite par RDÉE Yukon pour rectifier le tir, les concepteurs de la campagne ont décidé d'y apporter aucun changement.

La campagne de promotion est une initiative conjointe à laquelle participent les ministères du Tourisme et du Développement économique. Celle-ci comprend des messages publicitaires pour la télévision nationale et les cinémas, de même que pour la presse écrite et les revues. La campagne a été lancée en février en marge des Jeux 2007. Plus de 400 000 \$ ont été mis de côté dans le récent budget du gouvernement territorial pour prolonger la campagne promotionnelle.

Marie-Hélène Comeau

Un incendie fait des ravages à Dawson

Le jeudi 19 avril dernier, à midi, les clients de l'hôtel Eldorado ont dû évacuer les lieux aux sons des alarmes d'incendie.

Un feu d'origine électrique (une lampe dans une chambre) a débuté dans la partie supérieure de l'hôtel, juste au-dessus du restaurant. On a fait appel à plusieurs pompiers volontaires et ceux-ci ont dû combattre les flammes jusqu'à 16 h.

Malheureusement, le deuxième étage, qui comprenait 13 chambres à coucher, a été détruit. Même si le rez-de-chaussée a échappé aux flammes, il y a eu des dommages très importants d'eau et de fumée. « Cela prendra plus qu'un bon nettoyage pour réparer les lieux. Il faut remplacer le plafond et les planchers entre autres », expliquent les propriétaires, Peter Jenkins et son épouse Karen. M. Jenkins est l'ancien maire de Dawson et député pour la région du Klondike.

Les propriétaires poursuivent en disant qu'ils devront reconstruire le deuxième étage



Photo : Helmut Schoener

L'Eldorado en flammes

de l'édifice principal et nettoyer à fond l'étage du bar et du restaurant. « Cependant, nous sommes chanceux, car nous avons 24 chambres dans un édifice séparé que nous appelons « l'annexe » et, étant donné que notre bureau est en face de la rue, nous pouvons continuer à louer des chambres jusqu'à ce que les rénovations soient terminées ». Ils pensent rouvrir au début de l'été.

L'hôtel Eldorado a été construit par M. Bill Hakonson, (résident et mineur de

Dawson de longue date), en 1971, et M. Jenkins en a pris possession l'année suivante.

M. et M^{me} Jenkins veulent profiter de l'occasion pour remercier les gens de Dawson de leur générosité. « Durant une telle épreuve, il est réconfortant de voir les gens d'une si petite communauté venir en si grand nombre afin de nous aider et ça, on l'apprécie. »

Marielle Veilleux
Dawson



Avis public
CRTC 2007-38

Canada

Le Conseil a été saisi de la demande qui suit. La date limite pour le dépôt des interventions/ observations est le 16 mai 2007.

• **CHUM limitée** — Modification de licences d'entreprises de programmation d'émissions spécialisées — L'ensemble du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public CRTC 2007-38. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et
des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

dossier

Les commissions scolaires en milieux minoritaires, une réalité différente de celle du Québec

Le statut et le rôle des commissions scolaires au pays varient grandement chez les francophones du Canada. Alors qu'il est question de fermeture des commissions scolaires au Québec, ailleurs on lutte pour les créer ou les sauvegarder.

Les commissions scolaires au Québec ont vu le jour dans les années 1960. À cette époque, la société québécoise était en pleine ébullition et ses valeurs changeaient. L'heure de la réforme scolaire avait alors sonné.

C'est ainsi qu'en 1964, le ministère de l'Éducation et le Conseil supérieur de l'éducation sont créés au Québec, non sans résistance. L'année suivante, les commissions scolaires régionales de la belle province voyaient le jour. Elles avaient été mises sur pied afin d'assurer le rôle de gestionnaire du système d'éducation qui avait été confié jusque-là au clergé.

Plus de 40 ans plus tard, le chef de l'opposition officielle au Québec, Mario Dumont, prône maintenant l'abolition des commissions scolaires. Il désire ainsi simplifier et améliorer le système d'éducation.

La situation est toutefois complètement différente pour les communautés minoritaires francophones au pays.

Pour ces dernières, l'accès à leur commission scolaire représente un pas important pour freiner l'assimilation. Mais,

pour y arriver, les communautés minoritaires ont encore à mener plusieurs combats.

Pour bien comprendre cette réalité des communautés minoritaires, il faut retourner jusqu'en 1982 au moment du rapatriement de la *Constitution* et l'inscription de la *Charte canadienne des droits et libertés*. C'est ce moment qui marque un point tournant dans l'histoire de l'éducation des minorités linguistiques. En effet, l'article 23 de la Charte accorde alors aux francophones vivant à l'extérieur du Québec le droit à l'instruction dans des écoles francophones. Auparavant, seuls les francophones vivant au Québec jouissaient de ce droit. Les autres francophones étaient à la merci de la majorité anglophone.

Ainsi, pour diverses raisons, les provinces anglophones ont adopté, de 1867 à 1967, des politiques scolaires ayant causé intentionnellement aux francophones des conséquences néfastes. L'abolition en 1890 des écoles françaises du Manitoba est un bon exemple de ces politiques néfastes d'assimilation.

Des années plus tard, soit en 1963, la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme avait été créée pour se pencher sur la question. Son but était de trouver des solutions aux tensions sociales et politiques des communautés linguistiques au Ca-

nada.

À cette époque, les gouvernements se devaient d'intervenir, car leur laisser-faire avait provoqué une crise majeure dans l'histoire du pays. Bref, l'approche comportant deux unilinguismes (le français au Québec, l'anglais ailleurs) allait, tôt ou tard, mener à la sécession du Québec, d'où l'urgence d'agir.

La Commission avait alors conclu que l'égalité et la dualité linguistiques et culturelles représentaient les meilleurs moyens d'assurer la survie du Canada.

Ces recommandations avaient été prises en considération puisque les gouverne-

ments fédéral et provinciaux ont par la suite inscrit l'article 23 de la Charte de 1982. La Charte accordait enfin aux francophones hors Québec les mêmes droits scolaires dont bénéficiaient les anglophones du pays.

L'article 23 est ainsi devenu un outil majeur devant aider la minorité menacée à résister à l'assimilation. On reconnaissait dans le même souffle que l'école française était le moyen privilégié pour assurer la survie et l'épanouissement de la langue et de la culture française au Canada.

Dans ce contexte, l'auto-gestion des conseils et des commissions scolaires des

écoles francophones est rapidement devenu indispensable.

Cette pleine gestion est donc prévue depuis 1982. Pourtant, après des années de contestations judiciaires opposant les parents francophones aux ministères de l'Éducation de presque toutes les provinces, rien n'est réglé. Le Yukon, qui a sa commission scolaire francophone depuis 1996, ne fait pas exception à la règle. Le partage des pouvoirs décisionnels entre les gouvernements et les commissions scolaires en ce qui concerne l'instruction en français demeure un projet à définir.

Marie-Hélène Comeau



Photo : Marie-Hélène Comeau
Hugo Bergeron, enseignant, Lorraine Taillefer, directrice de la Commission scolaire francophone du Yukon, France Robert, enseignante, Jean-François Blouin, enseignant, et Hélène St Onge, directrice de l'école Émilie-Tremblay, lors de la soirée de présentation du nouveau programme expérientiel du secondaire.



Avis d'audience publique CRTC 2007-4

Canada

Le Conseil tiendra une audience publique à partir du 28 mai 2007 à 9h00, à l'administration centrale, 1, Promenade du Portage, Gatineau (Québec), afin d'étudier les demandes qui suivent. La date limite pour le dépôt des interventions/observations est le 3 mai 2007.

- **Kumar Annamalai, au nom d'une société devant être constituée** — Demande de licence pour une entreprise de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 — L'ensemble du Canada
- **Patricia Parcharides, au nom d'une société devant être constituée** (3 demandes) — Demande de licence pour une entreprise de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 — L'ensemble du Canada
- **High Fidelity HDTV Inc., au nom d'une société devant être constituée** (2 demandes) — Demande de licence pour une entreprise de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 — L'ensemble du Canada
- **Meridian Multimedia Network Inc.** — Demande de licence pour une entreprise de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 — L'ensemble du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis d'audience publique CRTC 2007-4. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis d'audience publique, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettrez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et
des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

dossier

Il est long, il est loin le chemin de la pleine gestion scolaire francophone en milieu minoritaire

La pleine gestion scolaire francophone en milieu minoritaire est prévue depuis 1982. C'est aussi à cette date qu'une longue série de contestations judiciaires opposant les parents francophones aux ministères de l'Éducation a commencé. Presque toutes les provinces et territoires, dont le Yukon, n'ont toujours pas réglé la question.

Le partage des pouvoirs décisionnels entre les gouvernements provinciaux et territoriaux et les commissions scolaires en ce qui concerne l'instruction en français reste un projet à définir. En effet, selon une étude effectuée en 2004 par le chercheur Daniel Bourgeois *Vers la pleine gestion scolaire francophone en milieu minoritaire*, la frustration règne au sein des trente commissions scolaires au pays. Aucune ne semble être entièrement satisfaite de sa situation. On déplore l'étendue des pouvoirs décisionnels ou du travail accompli par le ministère de l'Éducation par rapport à l'éducation en français.

Malgré tout, des progrès ont été marqués dans ce domaine depuis 1982. Les provinces et territoires ont établi des écoles de langue française là où le nombre de francophones le justifiait. Ils ont également mis sur pied des conseils et commissions scolaires francophones pour gérer, au nom des parents, ces établissements scolaires. Ainsi, les ministères de l'Éducation de neuf provinces et des trois territoires ont accepté au fil des ans de partager leur compétence exclusive avec les commissions scolaires. C'est de cette façon qu'a été créée l'école Émilie-Tremblay en 1984 et la Commission

scolaire francophone du Yukon en 1996.

Pourtant, malgré les décisions rendues, la pleine gestion scolaire francophone demeure à ce jour un concept abstrait bien que la Cour suprême ait donné à plusieurs reprises son avis. Les concepts juridiques ne semblent toujours pas suffisamment précis pour guider plusieurs pratiques administratives quotidiennes.

Car, en pratique, l'établissement et la mise en œuvre des programmes scolaires relèvent

d'avantage des ministères de l'Éducation. Pour certaines commissions scolaires, cet état des faits ne semble pas poser de problème. Mais il en va tout autrement pour d'autres, comme c'est le cas de la Commission scolaire francophone du Yukon.

Car le bât blesse en cas de conflit opposant le ministère de l'Éducation et une commission scolaire lorsqu'il est question de programmes scolaires à concevoir. L'établissement du nouveau programme expé-

riential du secondaire de l'école Émilie-Tremblay a souligné le pouvoir limité de la Commission scolaire. Cette dernière, avec ce projet, tente d'adapter son programme pour freiner l'exode des élèves francophones du secondaire vers les écoles anglophones. Au même moment, elle était toutefois freinée dans son élan par le ministère de l'Éducation. Dans de tels cas, laquelle des deux entités devrait avoir le dernier mot?

Avec l'autogestion, la

Commission scolaire francophone du Yukon n'aurait plus à quémander auprès du ministère de l'Éducation pour répondre aux besoins de la communauté franco-yukonnaise. Car on ne peut s'attendre, selon l'étude de Daniel Bourgeois, que la majorité comprenne et évalue les diverses méthodes d'instruction qui influencent la langue et la culture de la minorité.

Marie-Hélène Comeau

J'ai bon espoir que le programme sera couronné de succès!

J'ai passé la journée à discuter avec les jeunes du secondaire de l'école Émilie-Tremblay. C'était émouvant d'entendre les élèves dire haut et fort qu'ils souhaitent y poursuivre leurs études. À mon époque, j'étais la seule à l'affirmer timidement », confie Kristiane Sormany-Albert, première diplômée en 1996 de l'école Émilie-Tremblay.

Kristiane a 28 ans aujourd'hui et enseigne à Campbell River en Colombie-Britannique. Mardi dernier, elle était de passage au Yukon afin d'assister à la présentation du nouveau programme du secondaire de l'école Émilie-Tremblay. Il s'agit d'un programme conçu afin de freiner l'exode des jeunes qui quittent l'école française pour terminer leurs études secondaires dans une école anglaise.

« Ça ne me surprend pas et ça me déçoit un peu de voir tous ces jeunes quitter l'école Émilie-Tremblay », confie Kristiane l'air songeur. « Mais

c'est également encourageant de voir que tous les ans, un certain nombre d'élèves sont restés. À mon époque, c'était l'attrait pour la grande école F.-H.-Collins, la seule école secondaire, qui motivait les jeunes à quitter Émilie-Tremblay. C'était l'école où tout se passait, où on pouvait former notre réseau social.

En 1993, il était possible de poursuivre ses études en français à l'école Émilie-Tremblay jusqu'en 9^e année. Kristiane discute alors avec ses enseignants de la possibilité de poursuivre ses études en français. Il s'agissait là d'une bataille qu'elle a dû entreprendre année après année pour avoir accès à l'éducation en français pour la 10^e, 11^e puis la 12^e années.

« J'étais jusqu'à un certain point consciente que j'ouvrais, la voie, à d'autres jeunes qui allaient me suivre et compléter leurs études en français », avoue la jeune femme aux cheveux bouclés et au sourire contagieux. « Aujourd'hui, comme enseignante, je suis touchée par ce nouveau programme qui est mis sur pied par ceux et celles qui m'ont enseigné à l'époque. Ils ont préféré agir plutôt que de tout laisser tomber », explique-t-elle.

Kristiane Sormany-Albert se dit encouragée par le nouveau programme du secondaire.

« J'aurais aimé avoir cet accès lorsque j'étais au secondaire. Ça aurait rendu mon ex-

périence plus agréable. J'ai bon espoir que le programme sera couronné de succès et j'ai bien l'intention d'en parler lors de mon retour en Colombie-Britannique. L'exode des jeunes du secondaire est une réalité qui est vécue partout au pays dans les écoles francophones minoritaires. Je suis convaincue que l'attention à

l'échelle nationale sera tournée vers le Yukon au cours des prochaines années. Le succès du programme pourrait bien se répandre ailleurs au pays », confie Kristiane qui, une fois l'entrevue terminée, renoue avec ses anciennes amitiés yukonnaises.

Marie-Hélène Comeau



Photo : Marie-Claude Nault

Kristiane Sormany-Albert est venue parler aux jeunes de l'école Émilie-Tremblay.

CRTC

Avis publics
CRTC 2007-24
et CRTC 2007-25

Canada

Appel de demandes de licence de radiodiffusion visant l'exploitation d'entreprise de programmation de radio pour desservir Owen Sound (Ontario) et Kelowna (Colombie-Britannique). Toute personne intéressée devra déposer sa demande au Conseil au plus tard le 4 juin 2007.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter les avis publics CRTC 2007-24 (Owen Sound) et CRTC 2007-25 (Kelowna). Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie des avis publics, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Un projet pour sauver La garderie du petit cheval blanc

Dans le cadre du projet *Les femmes et la garde d'enfants au Yukon*, les EssentiElles travaillent de près avec la consultante Marie-France Kenny afin de trouver une solution aux défis auxquels fait face La garderie du petit cheval blanc. Marie-France a élaboré une gamme de propositions pour résoudre le problème de gestion de l'établissement dont la fusion de la garderie avec la CSFY.

Comme c'est le cas pour plusieurs garderies canadiennes, la situation dans laquelle se trouve La garderie du petit cheval blanc est pénible : les employés travaillent pour des salaires médiocres et les tâches

de gestion sont souvent reléguées aux membres bénévoles du conseil d'administration et à la direction. « La situation de La garderie est très précaire. On a même pensé qu'elle allait devoir fermer ses portes », affirme Marie-France Kenny.

Pour éviter que l'unique garderie francophone au territoire ne soit reléguée à la mémoire yukonnaise, les EssentiElles ont mis sur pied le projet *Les femmes et la garde d'enfants au Yukon*.

Avec le soutien des bailleurs de fonds Patrimoine Canadien et Condition féminine Canada, elles ont fait appel aux services de consultante de Marie-France afin

qu'elle effectue une étude de faisabilité quant aux options de La garderie en matière de gestion. « Le but du projet est d'enlever la tâche de gestion au conseil d'administration et à la direction pour que cette dernière puisse se consacrer à la programmation pour les enfants et à son personnel », souligne la consultante.

Depuis le mois de février, Marie-France, qui est présidente sortante de l'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF), effectue des recherches dans le but de déterminer les diverses options de la Garderie. La consultante est aidée dans sa recherche de Denis Desgagnés qui s'y connaît

dans le domaine de la gestion des garderies. M. Desgagnés est également le directeur de l'ACF.

Après deux mois de consultations avec les parties concernées, Marie-France a accumulé plusieurs propositions de solutions. « Selon moi, dit-elle, l'option préférable serait une fusion de La garderie avec la Commission scolaire franco-yukonnaise puisque cela impliquerait un transfert complet des responsabilités. Ce serait l'option la plus simple. » La CSFY prendrait en charge l'administration de la garderie et les finances seraient gérées ensemble. De ce fait, les tâches de la direction et du CA de la garderie se verraient allégées. « Des projets semblables ont déjà vu le jour au Manitoba et en Saskatchewan », ajoute-t-elle.

Au Yukon, les garderies relèvent du ministère de la Santé, tandis que les écoles sont la responsabilité du ministère de l'Éducation. « Il m'a fallu consulter les deux ministères en question », explique Marie-France. « Je leur ai présenté la situation en précisant que l'on cherche une solution gagnante pour tout le monde, que ce projet pourrait bien être un projet-pilote pour les autres garderies du territoire. Ils ont fait preuve d'une grande ouverture devant le projet. »

Parmi les trois solutions proposées aux ministères, il y a également l'option d'un transfert partiel, où la CSFY s'occuperait de gérer les affaires internes de La garderie alors que le bâtiment serait la responsabilité d'un troisième groupe, potentiellement la Société des immeubles franco-yukonnais. La troisième proposition est celle d'une entente de partage des responsabilités entre La garderie et la CSFY.

« Si aucune de ces propositions n'est retenue, nous en avons plusieurs autres à présenter, dont la fusion de La garderie avec l'AFY », ajoute Marie-France. « Nous avons commencé en proposant les trois solutions les plus simples. Ce qui importe le plus, après tout, est que le travail soit bien fait. Nous cherchons l'accord de tous ceux qui sont concernés. Nous ne voulons pas choisir une solution pour venir nous buter à toutes sortes d'obstacles ensuite. »

Le projet devrait être terminé avant la fin mai, quand aura été déterminée, auprès des ministères, la meilleure solution pour La garderie. « C'est un projet qui a été fort intéressant », témoigne Marie-France. « La démarche pourrait même être appliquée ailleurs au pays, puisque ce ne sont pas seulement les garderies yukonnaises qui vivent une situation difficile. »

Le rapport sera remis aux EssentiElles au printemps. L'organisme sera alors en charge de faire connaître les options avancées par le rapport aux groupes concernés.

Émilie Herdes

Contractuelle
pour les EssentiElles

Le mois de mai est le moi de la prévention de l'agression sexuelle

Samedi 5 mai – 10 h à 15 h

Atelier d'auto-défense pour femmes au gymnase de l'École primaire Grey Mountain (186 Asek Road)
Inscription obligatoire : 667-2693
Service d'interprétation en français

Jeudi 17 mai – 19 h

Présentation du film « **North Country** », 126 min. Version originale avec sous-titre en français A la salle communautaire du Centre de la francophonie (302 rue Strickland)

Jeudi 24 mai – 19 h Double présentation

Documentaires « **Where did you sleep last night?** » version originale, 22 min (Office National du film) et « **Making of a Girl** » seront suivis d'une discussion. Centre de femmes Victoria Faulkner, (503 rue Hanson)

Jeudi 31 mai Double présentation

19 h – Documentaire « **Finding Dawn** » 73 min. version originale (Office National du film) suivi d'une discussion

20 h 30 – Documentaire « **Mères Courage** » 52 min (Office National du film) suivi d'une discussion à la salle communautaire du Centre de la francophonie (302 rue Strickland)

« OUT OF THE DARK & INTO THE STREETS »
Tout le mois de mai les œuvres de jeunes photojournalistes sur le thème de la prévention de la violence sexuelle seront exposées à l'entrée de la Législature du Yukon sur la 2^e Avenue.

Carnet des événements gratuits



Fonds de développement communautaire

Community Development Fund

Fonds de Développement Communautaire

Les demandes doivent être présentées au plus tard le mardi 15 mai 2007.

VOLET I

20 000 \$ ou moins

VOLET II

20 001 \$ - 75 000 \$

Vous pouvez vous procurer la description du programme et un formulaire de demande :

- au bureau du FDC, à la pièce 112 du complexe commercial Horwood (angle First Avenue et rue Main);
- en ligne, sur le site gov.yk.ca
- ou dans votre collectivité, au bureau du conseil municipal ou de la première nation locale, à la bibliothèque ou auprès de l'agent territorial.

Les demandes doivent être déposées au bureau du Fonds de développement communautaire au plus tard le mardi 15 mai 2007, avant 17 h.

Pour obtenir de plus amples renseignements, composez le (867) 667-8125 ou le 1-800-661-0408 (poste 8125), ou envoyez un courriel à cdf@gov.yk.ca

Yukon
Développement économique

**Vous voulez vendre votre divan?
Placez une petite annonce dans l'Aurore boréale!
667-2931**



**Avis public
CRTC 2007-31**

Canada

Le Conseil a été saisi de la demande qui suit. La date limite pour le dépôt des interventions/observations est le **30 avril 2007**.

- **Société Radio-Canada** — Renouvellement de licence d'une entreprise de distribution de radiocommunication — Dawson City, Watson Lake et Whitehorse (Territoire du Yukon)

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public **CRTC 2007-31**. Si vous désirez appuyer ou vous opposer à une demande ou obtenir une copie de l'avis public, veuillez consulter le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC. Toute information que vous soumettez, incluant tout renseignement personnel, sera disponible sur le site Internet du CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Valeurs et défis de la francophonie canadienne

Je suis née au Yukon, vaste territoire dans le Grand Nord canadien où la francophonie représente tout au plus quatre pour cent de la population. Dans un milieu où le français est minoritaire, nombreuses sont les familles exogames comme la mienne. J'ai donc vécu longtemps avec un pied dans chaque culture sans vraiment m'identifier à l'une ou l'autre. Au fil des ans, et après avoir visité plusieurs provinces et deux territoires canadiens, j'ai pris conscience d'une culture qui en comprend deux autres, l'une francophone et l'autre de langue anglaise. Cette culture bilingue, c'est la mienne; c'est celle de milliers d'autres francophones vivant en milieu minoritaire à travers le pays. Alors, qu'est-ce qui caractérise la culture francophone et bilingue du Canada? Et comment la protéger et lui permettre de s'épanouir? Dans chaque province et territoire du pays, il existe une communauté francophone. Ces com-

munités sont très diversifiées, étant séparées par des centaines et même des milliers de kilomètres. Malgré cette distance, elles partagent des valeurs et des intérêts à l'épreuve de toute frontière, en commençant par une langue. Ensemble, ces communautés forment la francophonie canadienne au grand potentiel mobilisateur.

La richesse de la langue française se trouve dans sa précision, dans ses possibilités infinies. À l'extérieur du Québec, les communautés francophones et acadiennes du Canada se développent dans les interstices de cultures de langue anglaise. Pour cette raison, les francophones du Canada doivent lutter pour protéger leur langue et leur culture, pour contrer l'assimilation. Malgré les efforts, l'anglais a su se glisser dans nos phrases, a même avalé tout entière la langue et la culture de certaines de Canadiens. Les francophones partagent une langue, une langue qu'ils s'acharnent à

défendre, et ce, depuis la colonisation européenne.

Outre la lutte pour faire perdurer leur langue, le bilinguisme est lui aussi au premier rang des valeurs des francophones du Canada. Sans cette notion de complémentarité entre les deux langues officielles du pays, les communautés francophones et anglophones seraient isolées les unes des autres. Le bilinguisme est un pont entre deux cultures, l'élément unificateur entre les deux moitiés d'un tout qui est le Canada.

Dans cette perspective, la tolérance est essentielle. Qu'il s'agisse de tolérance à l'égard des autres langues, religions et cultures qui forment le Canada, ou qu'il s'agisse de faire preuve de compréhension envers ceux qui ne s'ouvrent pas aux différences culturelles. Il s'agit aussi d'encourager ceux qui désirent apprendre le français, d'accepter la différence et de la mettre de côté pour trouver des intérêts communs.

La francophonie canadienne tire son charme de sa gamme de petites communautés diversifiées. Puisqu'elles ont des valeurs et des intérêts communs, les communautés gagneraient à mettre en commun leur charisme et leur dynamisme, afin de procurer une voix plus forte à la francophonie canadienne et se mobiliser à l'échelle nationale.

À cette fin, il est primordial de renforcer le sentiment d'appartenance, d'abord à la francophonie régionale puis à la francophonie nationale par le biais d'activités communautaires et d'échanges entre les communautés. Plusieurs orga-

nismes sont déjà en place pour faciliter le dialogue entre les communautés francophones de partout au pays. Ces organismes mettent sur pied des initiatives pour rassembler un groupe hétérogène de Canadiens dont la langue d'usage est le français. Par exemple, la Fédération de la jeunesse canadienne-française orchestre des activités d'envergure nationale : des parlements jeunesse, des rassemblements sportifs et artistiques (Jeux de la francophonie canadienne) et des rencontres régulières entre ses membres, les organismes jeunesse respectifs de chaque province et territoire. Ces initiatives, et les semblables, permettent de diminuer la distance qui sépare les jeunes francophones et francophiles du Canada.

Par contre, avec la participation du Québec, la francophonie nationale pourrait mieux s'organiser dans le but de s'épanouir. Le Québec doit être sensibilisé davantage à l'égard des communautés francophones minoritaires qui peuplent le Canada. La seule province francophone devrait, malgré sa réalité différente, prendre la responsabilité de soutenir le développement de la francophonie canadienne comme un tout. Cela permettra de sortir de la dichotomie d'un Québec français et d'un Canada anglais.

De surcroît, pour mettre fin à cette dichotomie qui empêche l'intégration et donc l'épanouissement de la francophonie canadienne, le bilinguisme entre encore une fois en jeu. Le bilinguisme est peut-être l'outil qui permettra

de créer une identité dans le Canada anglais qui inclut la francophonie à fin que celle-ci puisse cesser de lutter et enfin s'épanouir en faisant front commun avec les autres cultures et langues du Canada.

Bref, la cohésion entre les communautés francophones du pays est le fruit de leurs valeurs et intérêts communs, d'une lutte semblable pour faire durer une culture et une langue sur des centaines d'années et des milliers de kilomètres. Pour que cette cohésion ait plus de poids dans la balance nationale, les communautés doivent prendre ces valeurs et intérêts communs et en faire la fondation sur laquelle se bâtit l'identité commune de la francophonie canadienne. Certains organismes sont déjà en place pour initier les échanges entre les francophones partout au pays, mais sans la participation active de l'unique province francophone du Canada, le rassemblement mobilisateur à l'échelle nationale reste incomplet.

Du reste, le bilinguisme et la tolérance sont des valeurs dont on ne peut se passer. Le psycholinguiste Jean Petit résume bien la nature essentielle du bilinguisme : « être bilingue ne signifie pas seulement maîtriser deux langues au lieu d'une, c'est aussi accéder à deux cultures différentes, c'est porter l'altérité en soi-même et donc être capable de la comprendre et de l'admettre en dehors de soi. C'est aussi faire l'expérience vécue qu'à travers les langues et les cultures différentes, il existe des joies et des douleurs, des idées et des valeurs universelles. »

Finalement, un effort collectif de la francophonie canadienne aurait le potentiel d'initier le changement et l'amélioration à l'intérieur du pays, en commençant par les enjeux concernant les autres minorités trop souvent oubliées du pays. Une mise en commun, avec les autres minorités ainsi qu'avec la majorité, permettrait de mieux se mobiliser envers les grands enjeux du monde.

Jean Petit, *L'immersion, une révolution*, Jérôme Do Bentzinger Editeur, 2001, p. 53

Émilie Herdes



Émilie Herdes

Une jeune Yukonnaise figure parmi les quatre premiers lauréats du Concours des essais littéraires 2006-2007. Émilie Herdes, qui étudie présentement à l'Université d'Ottawa, a reçu une bourse de 2000 \$ pour son texte : Valeurs et défis de la francophonie canadienne.

Le concours 2006-2007 « un défi de taille » a été lancé au mois de novembre 2006. Jean-Robert Gauthier, sénateur à la retraite et Le Comité directeur du Fonds Jean-Robert-Gauthier ont invité tous

les jeunes fréquentant une institution postsecondaire de langue française ou bilingue canadienne à rédiger un essai de 1000 mots sur le thème suivant :

« Quelles valeurs et quels intérêts les francophones du Canada ont-ils en commun ? Comment créer une identité francophone commune et mobilisatrice à l'échelle nationale ? »

Les quatre lauréats du concours national viennent de quatre régions différentes du Canada. La première bourse de 4000 \$, revient à Pierre-André Doucet, Acadien, étudiant à l'Université de Moncton. Amélie Ferron-Craig, Québécoise et étudiante à la Cité Collégiale, se mérite la deuxième place avec une bourse de 3000 \$. Émilie Herdes, Franco-Yukonnaise, étudiante à l'Université d'Ottawa se mérite 2000 \$ en tant que troisième lauréat(e) et finalement David Brown, Franco-Albertain, étudiant à l'Université de Moncton, se mérite la quatrième place et une bourse de 1000 \$.

Cécile Girard

Camp de plein air et de manifestation !!



- Tu parles français ?
- Tu connais quelqu'un qui parle français ou quelqu'un qui connaît quelqu'un qui parle français ?
- Tu es âgé de 16 à 25 ans ?
- Tu es ouvert d'esprit, prêt à apprendre et à découvrir ?
- Tu peux avoir la chance de vivre l'expérience de la culture francophone en Saskatchewan !

Quand ? Du 22 au 27 août 2007
Coût : 200 \$

Ces frais incluent le transport, la nourriture, l'hébergement, les activités et bien plus ...

Inscriptions ou renseignements :
Charles Laberge : 668-2663, poste 850
claberge@afy.yk.ca

Conseil Espoir Jeunesse

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Une approche en littératie qui gagne en popularité!

« Un enfant qui quitte l'école devrait être capable de lire le monde. Il doit donc utiliser la littératie pour développer sa vision de ce monde », confie Céline Simpson, consultante en littératie qui était récemment au Yukon pour enseigner le programme d'intervention préventive en lecture et en écriture.

L'intervention préventive en lecture et en écriture a été conçue afin d'aider de façon importante les enfants éprouvants des difficultés dans ces domaines. Ce programme soutient l'enfant dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture de textes. Le but du programme d'intervention préventive en lecture-écriture

est de développer chez l'enfant un système d'auto-apprentissage efficace lui permettant d'avoir du succès.

C'était la deuxième visite de M^{me} Simpson en sol yukonnais. Elle avait déjà présenté le programme en octobre dernier auprès du corps enseignant de l'école Émilie-Tremblay et de l'école Whitehorse Elementary.

« Le programme est destiné principalement aux enfants de la maternelle à la 3^e année. Il ne peut pas toutefois se mettre sur pied du jour au lendemain; il se bâtit sur une période de trois à cinq ans. Le ministère de l'Éducation du Yukon fait donc preuve d'une grande vision en voulant instaurer le programme », confie-t-elle.



Céline Simpson a présenté le programme d'intervention préventive en lecture et en écriture, au corps enseignant du Yukon.

Le programme d'intervention préventive en lecture, et en écriture gagne doucement en popularité au Canada francophone, principalement dans le milieu d'immersion. Sa version anglaise, Reading Recovery, existe toutefois depuis

plus de 30 ans et est appliquée un peu partout au pays. C'est en Nouvelle-Zélande que le programme a été initialement créé et plus d'un million d'enfants aux États-Unis en ont déjà bénéficié.

Marie-Hélène Comeau

La cabane à sucre du Klondike

Plus de 300 tirecttes ont été servies à la cabane à sucre qui avait lieu à l'école Robert-Service à la fin du mois de mars. Les jeunes de la maternelle à la 7^e année ont également eu le plaisir de participer aux différentes activités qui avaient lieu dans le cadre de l'événement.

« Les jeunes n'ont pas arrêté de la journée. Ils ont participé à différents ateliers dont celui du rigodon, à une course de traîneau et même à un tournoi de hockey bottine. C'était une journée bien remplie », confie Danielle Ouellet qui organisait l'événement.

La fin de semaine suivante, c'était au tour des gens de Dawson d'être conviés à un souper à saveur d'érable. Louise Piché a coiffé le chapeau de chef cuisinier pour l'occasion et a servi de la soupe aux pois, des fèves au lard, du jambon, des œufs dans le sirop, des crêpes et du gâteau à l'éra-



Photo : Danielle Ouellet

La traditionnelle tirectte d'érable sur neige a été populaire à Dawson.

ble. Le tout se terminait bien entendu avec la traditionnelle tirectte d'érable sur neige.

« Comme j'adore les cabanes à sucre, je me suis dit que d'autres aimeraient peut-être aussi vivre l'expérience. C'est comme ça que l'idée a tran-

quillement fait son chemin », explique Danielle Ouellet.

Plus d'une quarantaine de personnes ont répondu à l'appel du sirop d'érable.

Marie-Hélène Comeau

Quand un écrivain et un bédéiste se rencontrent cela donne une belle histoire

L'auteur de littérature jeunesse Alain M. Bergeron et son illustrateur Samuel Parent (Sampar) seront prochainement au Yukon. Ils partageront leur passion pour leur métier d'écrivain et de bédéiste dans les écoles et au Centre de la francophonie.

Alain M. Bergeron a d'abord fait ses premières armes en journalisme. Il travaille dans ce domaine depuis 1983, à Victoriaville, et a accumulé plusieurs prix pour la qualité de ses articles.

Écrire une multitude de textes par semaine pour les journaux ne semblait pas suffisant pour l'artiste québécois. Il a donc commencé à mettre sur papier des histoires pour les enfants. C'est ainsi qu'il est devenu auteur de romans pour enfants et scénariste de bandes dessinées. Depuis, ses œuvres de littérature jeunesse se sont illustrées au fil des ans. Elles ont été couronnées à maintes reprises : Prix Cécile-Rouleau de l'ACELF 1989 pour L'Éclipse du temps, Prix du concours d'écriture Lurelu 1992 pour Les parents perdus, Prix Boomerang 2000 pour le roman L'arbre de joie.

Alain M. Bergeron a aussi reçu le Sceau d'argent du Prix Monsieur Christie, en 2003, pour sa série Savais-tu?, parue chez Michel Quintin. Cette série fort populaire a été illustrée par le Québécois Samuel Parent, mieux connu sous son nom d'artiste Sampar. Ce dernier fait sa marque depuis quelques années dans le monde de l'édition.

Autodidacte aux talents multiples, chacun de ses dessins nous entraîne dans un univers tantôt tendre, tantôt farfelu, teinté par l'imagination géniale et inépuisable de cet artiste.

C'est en 2001 qu'il s'allie à son ami Alain M. Bergeron et l'éditeur et auteur Michel Quintin pour lancer la collection Savais-tu ? Il s'agit de documentaires humoristiques sur les animaux servis à la manière de bandes dessinées dont il signe chacune des illustrations.

Les deux artistes seront au Centre de la francophonie le vendredi 11 mai durant le Café-rencontre pour présenter leurs œuvres.

Marie-Hélène Comeau

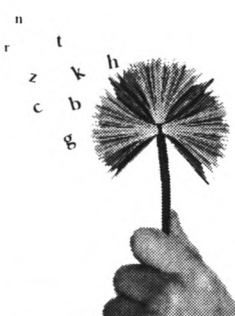
Appel de candidatures

Le programme des Prix communautaires de l'alphabétisation de Postes Canada est un programme national qui souligne les succès des apprenants adultes et des personnes qui les ont aidés à apprendre à lire et à écrire.

Nous vous invitons à présenter la candidature d'une personne digne de mention dans votre collectivité en vue de l'attribution d'un Prix communautaire de l'alphabétisation 2007 de Postes Canada. Vous pouvez choisir l'une ou l'autre des deux catégories suivantes :

Le **Prix de l'Accomplissement personnel** souligne les réalisations d'apprenants adultes qui ont cherché à améliorer leurs capacités de lecture et d'écriture.

Le **Prix de l'éducation** est décerné à des éducateurs, à des tuteurs et à des intervenants qui ont démontré leur engagement envers l'alphabétisation des adultes au Canada.



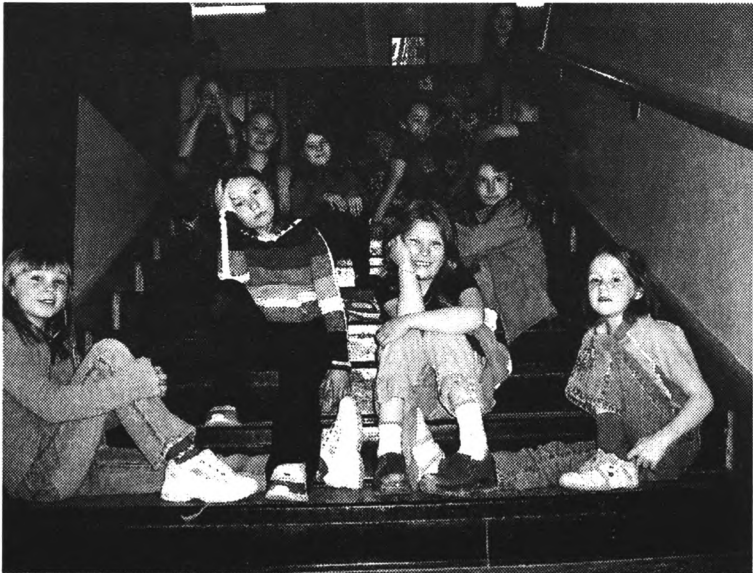
Visitez le site Web à l'adresse www.postescanada.ca/prixalphabétisation pour connaître tous les détails du programme et pour télécharger le formulaire de mise en candidature. Vous pouvez également écrire à l'adresse suivante :

PRIX COMMUNAUTAIRES
DE L'ALPHABÉTISATION 2007 DE POSTES CANADA
2701 PROM RIVERSIDE BUREAU N0020
OTTAWA ON K1A 0B1

Les candidatures seront acceptées jusqu'à minuit, HAE,
le vendredi 25 mai 2007.

les Prix
communautaires
de l'alphabétisation
2007
Postes Canada

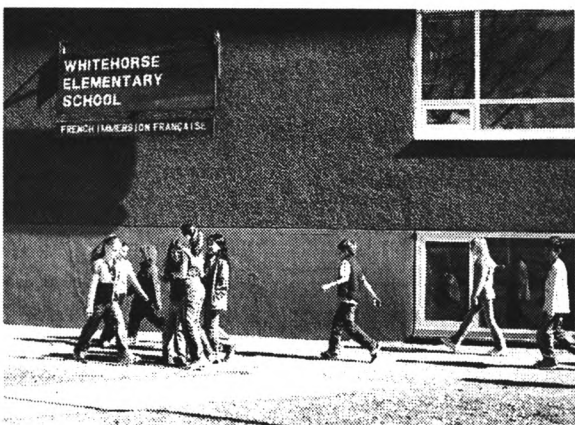
Des études photographiques : Ça bouge à l'école élémentaire Whitehorse



Des élèves montent, montent de la maternelle à la septième année en immersion française.



Le français s'apprend partout, surtout en jouant.



On se réchauffe le cerveau en français.

Photos fournies



Photo : Marie-Claude Nault

La classe de 3^e année immersion de l'école Whitehorse Elementary en visite au journal L'Aurore boréale



Bâtir ensemble l'avenir du Yukon

Le Yukon est en plein essor. La situation économique est nettement meilleure, la population augmente, et le taux d'emploi est plus haut que jamais. Le gouvernement du Yukon continuera à appuyer la croissance et la prospérité du territoire en investissant dans quatre secteurs prioritaires : la qualité de vie, l'environnement encore presque vierge, la promotion de l'économie par le développement d'un secteur privé robuste et diversifié, et la bonne gouvernance.

C'est en renforçant ces secteurs que nous bâtissons ensemble l'avenir du Yukon.

Une qualité de vie améliorée

Bâtir des communautés saines et sécuritaires, peuplées de gens compétents et polyvalents, est le fondement même de l'amélioration de la qualité de vie. Ce sont dans des collectivités saines et sécuritaires que les gens trouvent des occasions de se livrer à de saines activités et de mener une vie active.

- 400 000 \$ pour le fonctionnement du Bureau de la sécurité des collectivités et des quartiers, en vue de contrer les activités illégales, tel le trafic de drogues
- 478 000 \$ pour l'équipe de réduction de la criminalité de rue de la GRC
- 3 240 000 \$ pour la conception du nouveau centre correctionnel de Whitehorse
- 650 000 \$ sur deux ans pour l'Initiative ciblée pour les travailleurs âgés, en vue de recruter 140 travailleurs
- 2 100 000 \$ pour la Stratégie sur les ressources humaines du secteur de la santé, en vue de faciliter le recrutement et le maintien en poste de médecins et d'autres professionnels de la santé
- 6 250 000 \$ pour l'aménagement du secteur Lower Bench et le prolongement de la rue Pine, tous deux dans le quartier Porter Creek
- 1 100 000 \$ pour appuyer les musées et les centres patrimoniaux et culturels des premières nations
- 1 500 000 \$ pour appuyer des groupes artistiques

Un environnement encore presque vierge

Dans notre monde contemporain, l'environnement encore presque vierge du Yukon n'a pas son pareil. Afin de maintenir la qualité de notre incomparable cadre naturel, il importe de protéger et de conserver la faune et l'environnement yukonnais, tout en portant une attention particulière à l'étude et à l'atténuation des effets du changement climatique, de même qu'à l'adaptation aux changements.

- 145 000 \$ pour l'élaboration du Plan d'action sur le changement climatique
- 1 285 000 \$ pour la réalisation d'enquêtes sur les poissons, la faune et l'habitat, y compris le plan de gestion des prises de caribous de la harde de la Porcupine
- 75 000 \$ pour le programme « Les parcs du Yukon à l'honneur »
- 330 000 \$ pour étendre le programme d'agents des parcs du Yukon
- 105 000 \$ pour la formation d'apprentis dans les métiers de guide pour la chasse au gros gibier ou de guide équestre

Un secteur privé robuste et diversifié

En raison de la récente croissance démographique, de l'augmentation de la demande mondiale de ressources énergétiques et minérales, de l'immense potentiel du tourisme en milieu sauvage, et de l'essor des industries artistiques et culturelles, le Yukon est prêt à développer une économie vigoureuse et diversifiée où le secteur privé jouera un grand rôle.

- 480 000 \$ pour la mise en œuvre du nouveau régime de réglementation des placers
- 400 000 \$ pour poursuivre la fructueuse campagne nationale de promotion « look Up north »
- 9 200 000 \$ pour l'agrandissement de l'aérogare et du terrain de stationnement de l'aéroport de Whitehorse
- 1 811 000 \$ pour un nouveau centre d'information touristique dans le parc Tombstone
- 10 000 000 \$ pour la réfection de la section de la route de l'Alaska longeant la rive sud du lac Kluane
- 2 700 000 \$ pour des améliorations à la route Dempster, au chemin d'Atlin et à la route Robert-Campbell
- 6 500 000 \$ pour des initiatives touchant les technologies de l'information
- 765 000 \$ pour les programmes de mesures incitatives pour l'industrie du cinéma et de l'enregistrement sonore

Une bonne gouvernance

L'exercice d'une bonne gouvernance reposant sur une gestion financière rigoureuse et un climat de collaboration revêt une importance fondamentale pour le gouvernement du Yukon.

- 1 382 000 \$ pour le maintien du programme « Investir dans la fonction publique »
- 1 875 000 \$ pour le projet communautaire de formation sur l'utilisation du matériel lourd
- 32 500 000 \$ pour la Fiducie pour le logement dans le Nord, à l'intention des premières nations en vue de répondre aux besoins de logements abordables
- 614 000 \$ pour la stratégie de développement des capacités en collaboration avec les premières nations
- Nouvel accord portant sur une formule de financement des territoires fondée sur des principes
- Maintien de l'approche pan-nordique avec les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut, en collaboration avec l'Alaska, l'Alberta et la Colombie-Britannique

Pour de plus amples renseignements sur le Budget 2007-2008, communiquez avec le gouvernement du Yukon Tél. : 867-667-5811. www.gov.yk.ca

Yukon
Gouvernement

Un centre bilingue de mieux-être est en gestation à Whitehorse

Un centre bilingue de mieux-être offrant des services centralisés verra peut-être le jour à Whitehorse dans les années qui viennent. C'est ce que préconise Gilles Fontaine, expert-conseil, embauché par le Partenariat communauté en santé (PCS). Un centre bilingue de mieux-être pourrait fournir aux francophones les services de santé auxquels ils ont droit. Cette solution minimiserait la gamme de services administratifs. « On ne dédoublerait pas les services, on établirait plutôt des liens entre la gamme des services disponibles »,

poursuit M. Fontaine.

Dans un récent sondage sur les questions de langue et de santé, le PCS apprenait qu'une quarantaine de familles de Whitehorse sont à la recherche d'un docteur parlant français. De plus, 70 % des francophones interrogés considèrent important de recevoir des soins de santé en français.

« La communication est le pivot central pour des soins de santé de qualité. La communication dans sa langue est essentielle, surtout en situation de stress », explique celui qui a déjà travaillé à la mise sur



Gilles Fontaine se concentre sur le concept de centre bilingue de mieux-être.

un pied de deux centres de ce type en Ontario.

Les centres de mieux-être qui s'adressent aux gens de tous âges, autant les jeunes familles que la clientèle aînée, intègrent les services de santé et les services sociaux. De plus, la centralisation des services dans un lieu central maximise leur visibilité et leur coordination. La collaboration entre les différents intervenants entraîne des retombées extrêmement bénéfiques pour les patients.

L'expert-conseil estime que le plus grand défi est la

formation d'une solide équipe multidisciplinaire pouvant épauler le corps médical. « Les médecins ont beaucoup de pression. Et ils ne veulent plus travailler des 80 heures par semaine », lance M. Fontaine.

Le projet de centre bilingue de mieux-être doit encore toutefois franchir plusieurs étapes avant de voir le jour. Le Partenariat communauté en santé fait présentement des démarches pour trouver un local adéquat. La question du financement est aussi à l'ordre du jour.

Cécile Girard

Le Yukon annonce une garantie de délais d'attente pour les patients

Le temps d'attente d'une mammographie sera réduit au Yukon d'ici 2010. L'attente pourrait passer de 10 semaines à un mois grâce à 4,5 millions de dollars versés par le gouvernement fédéral.

Le Yukon sera également admissible à profiter d'un nouveau financement de 400 millions de dollars pour l'Info-route Santé du Canada. Il s'agit d'une initiative qui vise à transférer sur des fichiers électroniques l'information des

dossiers des patients figurant sur une liste d'attente.

Enfin, 30 millions de dollars seront investis dans des projets pilotes, comme l'a annoncé le Budget du gouvernement fédéral de 2007.

Territoire de petite taille, le Yukon a des défis particuliers à relever pour ce qui est d'assurer des services de santé en temps opportun à ses citoyens. Il s'est néanmoins engagé à mettre en place une garantie de délais d'attente pour

les mammographies, parmi d'autres mesures plus globales pour faire face à cette situation. Aussi, le Yukon entend entreprendre des projets pilotes pour diminuer le temps d'attente à l'accès aux mammographies. Ces projets contribueront à préparer le terrain en vue de la mise en place de cette garantie d'ici 2010.

« Nous serons en mesure de donner plus de détails sur la distribution des fonds du gou-

vernement fédéral dans les prochaines semaines », a souligné en conférence de presse le ministre de la Santé et des Services sociaux du Yukon, Brad Cathers. « Nous n'attendons pas 2010 pour mettre les choses en place. Les changements se produiront graduellement d'ici là », a-t-il souligné en précisant que la moyenne du Yukon n'était pas trop alarmante comparativement à d'autres scénarios au pays où l'attente est de 24 semaines.

Environ 250 mammographies sont effectuées chaque année à l'hôpital général de Whitehorse. Les personnes diagnostiquées avec le cancer du sein peuvent subir leur chirurgie à Whitehorse ainsi que leur traitement de chimiothérapie. La consultation d'un oncologue, un médecin spé-

cialisé dans le diagnostic, et le traitement du cancer se fait à Vancouver ou à Edmonton. Les traitements de radiologie se font également à l'extérieur du territoire.

L'annonce s'ajoute à un nombre de projets pilotes déjà lancés, grâce au soutien du gouvernement fédéral, en vue d'offrir un accès en temps opportun à de meilleurs soins de santé. Trois de ces projets ont pour but de mettre à l'essai des garanties de délais d'attente pour les soins prénataux et les soins aux diabétiques dans certaines communautés des Premières nations. Le quatrième est un projet pilote national qui vise la mise en place d'une garantie de délais d'attente en chirurgie pédiatrique.

Marie-Hélène Comeau

Viens à la foire!

Une

invitation

aux

enfants

de trois

ans



Les infirmières et infirmiers du Centre de santé de Whitehorse organisent une foire de la santé pour tous les enfants de trois ans.

Les infirmières vérifieront la taille, le poids et le dossier d'immunisation des enfants. Divers organismes se préoccupant d'autres aspects de la santé tels que la santé dentaire, la nutrition, la croissance et le développement seront aussi sur place.

La foire de la santé aura lieu au 9010, Quartz Road (voisin du Feed Store).

Le mercredi 9 mai 2007
De 10 h à 16 h 30

Il n'est pas nécessaire de prendre rendez-vous.

N'oubliez pas d'apporter le carnet de vaccination de l'enfant.

Pour de plus amples renseignements, veuillez téléphoner au :
Centre de santé de Whitehorse, 667-8864.

Yukon
Santé et Affaires sociales
Centre de santé de Whitehorse



Les Ceusses
qui ont du fun quand y chantent

Pourquoi chanter? Entrée 15 \$

11 mai, 20 h • 12 mai, 20 h • 13 mai, 15 h
Musée MacBride

Billets en vente au Centre de la francophonie, à l'école Émilie-Tremblay et auprès des membres du groupe

Le nombre de places est limité! Achetez vos billets tout de suite!

immigration

À quand un Chinatown au Yukon?

Imaginez-vous quitter le pays le plus peuplé de la planète pour vous retrouver dans les grands espaces et la tranquillité des terres canadiennes, où seulement 31 millions de personnes cohabitent. Immense contraste auquel Grace Morgan a dû faire face lorsqu'elle a quitté Beijing en Chine pour s'installer au Yukon, il y a cinq ans. En raison des restrictions imposées par le gouvernement chinois au taux de natalité, Grace n'a eu qu'un seul enfant. Lorsque sa fille l'a quittée pour la première fois dans le but d'apprendre l'anglais au Canada, elle n'a donc pas tardé à la rejoindre.

Le calme et l'immensité des montagnes du territoire lui ont spontanément plu. D'abord employé au nettoyage du Hawkins House Bed and Breakfast les fins de semaine, elle s'est finalement dirigé vers les garderies; métier qu'elle adore pour sa joie de travailler avec les enfants. Depuis deux ans, elle travaille à temps plein à la garderie de Mosi-Oa-Tunya. Elle enseigne aussi le mandarin aux adultes et la plupart de



Photo : Anne-Marie Lapointe

Grace Morgan vit au Yukon depuis cinq ans.

ses élèves sont des parents adoptifs de petites chinoises qui ont envie d'apprendre la langue du pays d'origine de

leurs enfants.

Depuis son arrivée en sol yukonnais, Grace trouve regrettable la presque inexistence

des ressources facilitant l'intégration des gens de sa communauté culturelle à la ville de Whitehorse. Dans les grandes villes comme Toronto et Vancouver, qui ont des populations beaucoup plus importantes, ces ressources sont très nombreuses. La communauté chinoise compte environ 300 personnes dans la capitale et ils se rassemblent tous que pour célébrer le nouvel an chinois. Grace voudrait organiser la communauté chinoise pour lui donner plus de visibilité.

D'ici une année ou deux, elle souhaite démarrer sa petite entreprise basée sur les échanges interculturels. À l'occasion des fêtes de Noël, il y a trois ans, sa sœur lui a fait parvenir de la Chine, différents objets et œuvres d'art qu'elle a alors vendus. Les gens ont manifesté un tel intérêt pour son pays natal qu'elle a décidé de répéter l'expérience les années suivantes. Depuis, l'idée de concevoir une entreprise où elle pourrait initier les Canadiens aux différentes facettes de la culture chinoise a bien germé. Cependant, Grace at-

tend de maîtriser davantage la langue anglaise avant de se lancer. Les gens pourraient apprendre l'artisanat, l'histoire du pays, l'écriture, le tai chi, les instruments de musique et bien d'autres éléments qui composent la diversité culturelle chinoise. Grace proposerait également des ouvrages de référence que les gens pourraient acheter, emprunter ou consulter sur place. Des professeurs seraient même invités à animer des ateliers culturels selon les intérêts des gens.

M^{me} Morgan aimerait aussi que les Canadiens enseignent aux Chinois ainsi qu'aux autres immigrants des éléments de la culture canadienne, créant ainsi un réel réseau de partage multiculturel. Malgré son désir de vouloir s'intégrer et s'adapter à la culture canadienne, elle dit ressentir le besoin de faire valoir son identité culturelle au sein de son pays d'accueil et elle est confiante que la création de son entreprise deviendra un atout pour la communauté.

Anne-Marie Lapointe
pour le projet
Grandir en harmonie

Vous venez d'immigrer au Yukon tout récemment?

Vous êtes peut-être admissible aux programmes et services offerts qui vous aideront à vous installer.

Appelez-nous aujourd'hui en composant le **668-2663 postes 330.**



Père POULE, Maman GÂTEAU

Ateliers gratuits pour parents avec enfants de 0 à 5 ans

Au Centre des Jeux du Canada (salle 1)
Mercredis 10h à 11h
Du 16 mai au 20 juin

Inscrivez vous dès maintenant :
Après de Brigitte
668-2663 poste 223



Viens à la foire et prépare-toi à l'école... Une invitation aux enfants de cinq ans!

Si votre enfant fête son cinquième anniversaire cette année, venez faire un tour à la foire sur la santé pour les enfants de cinq ans au Centre de santé de Whitehorse.

Les infirmières vérifieront la taille, le poids et le dossier d'immunisation des enfants et feront un examen de la vue et de l'audition en vue de leur entrée à la maternelle à l'automne. Divers organismes se préoccupant d'autres aspects de la santé tels que la santé dentaire, la nutrition, la croissance et le développement seront aussi sur place.

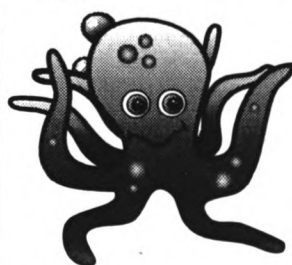
La foire de la santé aura lieu au 9010, Quartz Road (voisin du Feed Store).

Les jeudi 10 et vendredi 11 mai 2007
De 10 h à 16 h 30

Il n'est pas nécessaire de prendre rendez-vous.

N'oubliez pas d'apporter le carnet de vaccination de l'enfant.

Pour de plus amples renseignements, veuillez téléphoner au : Centre de santé de Whitehorse, 667-8864.



culture

Pourquoi chanter... Vous êtes invités!

Les amateurs de chansons francophones seront comblés en mai prochain puisqu'ils pourront en entendre pendant toute une soirée. Les Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent exploreront les nombreuses raisons de chanter lors de leur spectacle intitulé Pourquoi chanter.

Les Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent rassemble six personnes venus de différents milieux mais ayant en commun le goût de chanter. Chalia Tuzlak et Hélène Bélanger sont sopranos, Cécile Girard et Danielle Bonneau chantent alto tandis que Claude Gosselin est ténor et Jean-Marc Bélanger est basse. Danielle Bonneau assume la direction musicale du groupe qui existe depuis près de cinq ans.

Il possède un répertoire éclectique, composé de belles chansons classiques, populaires, folkloriques ou modernes de la francophonie internationale et canadienne. « La ma-



Photo : Trevor Mead-Robins

Les Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent possèdent un répertoire composé de chansons variées venues de partout.

rité de nos arrangements sont originaux, c'est-à-dire qu'ils sont écrits spécifiquement pour

nous », explique Danielle Bonneau. C'est ainsi que le groupe a développé un « son » particulier qui l'identifie clairement. De plus, Les Ceusses chantent a capella, c'est-à-dire sans accompagnement musical. Cette spécificité leur permet d'être très polyvalents. Ils n'ont pas à se préoccuper de trouver un piano ou des micros sophistiqués.

Le pays entier a pu les entendre lors du spectacle d'ouverture des Jeux du Cana-

da en février dernier. Les Ceusses y ont interprété une chanson intitulée Petite suite québécoise. Ils ont aussi participé au spectacle culturel des Jeux du Canada. Leur parcours comprend entre autres le Gala de la francophonie, édition 2006 et le spectacle de musique Rotary, édition 2006. En mai 2004, ils ont aussi présenté un spectacle au Guild Hall.

Les membres du groupe pratiquent régulièrement un soir par semaine. Mais, depuis

le début d'avril, ils ont accéléré la cadence et se rencontrent aussi une journée la fin de semaine. « C'est la seule façon de pouvoir offrir un bon spectacle », explique Danielle Bonneau.

Le choix de la salle n'a pas été facile : « On voulait un endroit qui soit intime et qui soit central. C'est ainsi que le musée MacBride a été retenu en raison de sa petite salle qui peut accueillir 50 personnes. C'est une très belle salle. L'acoustique devrait être excellente. Les gens qui ne la connaissent pas seront surpris... », raconte Claude Gosselin.

Le spectacle Pourquoi chanter tire son nom d'une chanson de Louise Forestier que le groupe interprétera lors du spectacle. Pourquoi chanter quand il y a tant à faire ? demandait la chanteuse québécoise au début des années 1970. Mais pourquoi chanter encore au Yukon? Les Ceusses vous diront pourquoi ils chantent entre deux chansons et trois éclats de rire, les 11, 12 et 13 mai prochains.

Pour éviter de mauvaises surprises... on conseille aux intéressés d'acheter leurs billets le plus rapidement possible puisqu'il n'y aura que 150 places disponibles.

Les billets sont en vente auprès des membres du groupe, à l'école Emilie-Tremblay et au Centre de la francophonie.

Cécile Girard



VIA TVA

Bonjour, je suis **Cindy Royer**, animatrice de VIA TVA. Toutes les deux semaines, je vous livre mes coups de cœur de l'émission.

Mai est enfin arrivé! Les amateurs d'avions téléguidés et de modèles réduits font déjà tourbillonner leurs engins dans le ciel. Moi, je suis toujours émerveillée de voir ça! C'est pourquoi je vous donne rendez-vous au grand **Festival Atlantique** qui a lieu chaque année au Nouveau-Brunswick. Je vous assure qu'il y a beaucoup d'action!

Un petit massage à l'huile de chanvre ça vous dit? C'est l'un des produits offerts à l'usine **Hemp Oil Canada** à Sainte-Agathe au Manitoba. J'y ai appris bien des choses car les possibilités sont nombreuses avec l'huile de chanvre. Ce n'est tout de même pas tous les jours que l'on peut voir comment sont fabriqués ces produits.

Les arts servent de pont vers les autres cultures... Les chants et les danses traditionnelles autochtones me rappellent toute la richesse de ce peuple. D'ailleurs pour renouveler cet héritage, un groupe de la région de Calstock en Ontario, notamment constitué de membres de la communauté ojibway-cri, nous fait découvrir son histoire au centre d'interprétation **Eagle's Earth**. À voir...

CONCOURS

Identifiez le passe-temps favori de **Fernand Vienneau**
Soumettez votre réponse à www.viatvaenligne.ca.

VIA TVA, le samedi 5 mai à 12 h 30, heure de l'Est, sur le réseau TVA.



À la découverte de gens passionnés www.VIATVAENLIGNE.ca

Production: 

Partenaires:



**Pas besoin de vous procurer
une antenne ou une soucoupe...
Tout l'équipement est de notre côté!**



**LE CÂBLE NUMÉRIQUE
EST À VOTRE PORTÉE**

393-2225

Service d'assistance locale 24 h

**Bébé est
arrivé!**

Faites-le savoir
dans les pages de
l'Aurore boréale.

Partagez votre
bonheur avec les
lecteurs du journal.

C'est gratuit!

Faites-nous parvenir
vos renseignements
à : auroredir@afy.yk.ca
ou encore
appelez-nous
au (867) 667-2931

Soir de semaine au Pacifique en chanson

La formation musicale Soir de Semaine représentera le Yukon à la 16^e édition du concours Pacifique en chanson. Ils sont parmi les cinq candidats qui se mesureront sur scène ce soir à Vancouver.

Né en 2003, Soir de Semaine est une formation musicale franco-yukonnaise basée à Whitehorse. Mélange de folk, funk, rock et reggae, le style musical reste très vivant et festif. La musique et les textes sont des compositions originales et abordent des sujets d'actualité, d'ordre interpersonnel, social et culturel.

Pascal St-Laurent (voix et guitare acoustique), Alain DesRochers (voix et guitare basse), Marie-Maude Allard (voix, flûte et accordéon), Marc Paradis (batterie) et Cory Chouinard (percussions) se partagent la scène. Ensemble de guitare, basse, flûte, accordéon, batterie et percussions, chacun des artistes a un passé riche en expériences totale-



Les accords du groupe Soir de Semaine résonneront au concours Pacifique en chanson. Photo fournie

ment diverses.

« Pour Soir de Semaine, il s'agit d'une belle occasion de rencontrer et d'échanger avec d'autres artistes du Yukon et de la Colombie-britannique. Ceci cadre bien dans notre

parcours professionnel. C'est un beau défi », confie Pascal St-Laurent, à la veille de son départ pour Vancouver. « Nous offrirons un spectacle avec une formation réduite, sans batterie puisque Marc Paradis ne

pourra pas y être. Cory Chouinard nous accompagnera donc aux percussions lors de ce périple. Ce sera une nouvelle expérience pour Soir de Semaine, c'est excitant! », souligne-t-il.

Inamorata « Je t'aime, je t'aime pas » de l'artiste Audrey Lévesque à la galerie Odd de Dawson

C'est au campus Dawson du Collège du Yukon que j'ai rencontré Audrey Lévesque, assise près de son ordinateur. Audrey participe au programme Arts for Employment, offert par l'Institut des arts et de la culture (KIAC), avec la collaboration du campus Dawson du Collège du Yukon.

Audrey me raconte comment elle en est parvenue à participer à ce programme.

« En fait, c'est l'été dernier lors de mon séjour à Whitehorse que j'ai entendu parler du programme de KIAC. Je suis retournée au Québec. J'ai fait le trajet Québec-Whitehorse en autobus à deux reprises (c'est 96 heures pour ceux qui s'interrogent sur la durée du trajet en autobus entre le Yukon et le Québec), mais lorsque j'ai su qu'on m'avait acceptée au programme Arts for Employment, je me suis acheté un billet d'avion et je suis revenue à Dawson cette fois-ci à temps pour la session d'automne. »

Audrey est originaire de St-Augustin, un village en banlieue de Québec où, me dit-elle, il n'existe aucun artiste. « Même pas dans ma famille. Ils sont bien bricoleurs, mais pas pour en faire une carrière. » Lorsque je lui demande ce qui l'a inspirée à faire des études en arts, elle me répond qu'étant étudiante au collège Lawrence de Québec (où elle avait poursuivi des études en langues), elle a eu la chance de suivre quelques cours d'arts, ce qui lui a donné la piqure. Ensuite, le Yukon et les arts semblent aller de pair.

Ce programme, d'une durée de sept mois et demi, donne aux étudiants un aperçu des différents médias des arts visuels. En plus de cours de peinture et de photographie, on y apprend, entre autres, à faire des films. Audrey a eu la chance de participer au festival international de courts métrages de Dawson, qui a eu lieu au début d'avril. « J'y ai inclus mon premier film intitulé Deciphering Diabetes. Ça été une



Audrey Lévesque près d'une de ses toiles. Photo : Marielle Veilleux

expérience fabuleuse pour moi! Et l'exposition que nous aurons la chance de faire en fin de semaine sera aussi fantastique, même si ça me donne un peu le trac, car les gens vont peut-être critiquer nos œuvres. » Elle m'explique comment elle a fait son choix pour l'exposition : « Nous devons choisir huit œuvres parmi celles que nous avons

fabriquées tout au long de l'année. J'ai choisi mes peintures les plus colorées qui reflètent des personnages vivants. »

Elle aurait aimé que sa famille puisse venir voir cette exposition, mais elle viendra lui rendre visite en Westfalia cet été, lorsqu'il fera plus chaud. Audrey ajoute que l'hiver lui plaît, malgré qu'en novembre, lorsque le mercure est

Les autres candidats du concours musical sont de la Colombie-Britannique. Il s'agit de Geneviève Chassée, Ingrid Rondel, Joshua Minsky et du groupe In Quarto. C'est la première année que le concours est ouvert aux groupes musicaux. Ainsi, cette année, les groupes, les interprètes et les auteurs-compositeurs-interprètes seront en compétition.

Pacifique en chanson permet aux artistes francophones de la Colombie-Britannique et du Yukon de faire leurs premiers pas dans le monde de la musique populaire.

Il s'agit du premier maillon d'une chaîne menant les lauréats au Chant'Ouest, puis au prestigieux Festival international de la chanson de Granby.

Près de deux cents artistes, provenant des quatre provinces de l'Ouest, ont participé aux galas provinciaux. L'an passé, c'est une des candidates du Yukon, Kathleen Décosse qui avait été lauréate du concours.

Marielle Veilleux
Dawson

descendu à 50 sous zéro, ça l'a un peu moins enchantée d'être ici. Quand je lui ai demandé ce qu'elle aime le plus du Yukon, elle me répond : « les gens, la culture, le paysage. Ce que j'aime, c'est que les gens d'ici ne te jugent pas par ton habillement et je trouve ça très agréable à cause de cela. »

Quant à ses projets d'avenir, elle me répond que pour l'instant, elle se prépare à passer l'été à Dawson et à travailler pour Meghan, propriétaire et designer de la boutique Fashion Nugget. « Après, on verra, car les crédits de mes cours de cette année sont transférables aux programmes d'arts de plusieurs universités, et en plus, à Dawson, il y a possibilité de suivre d'autres cours à la nouvelle école d'arts visuels, le SOVA. Je suis encore jeune, donc je prends mon temps avant de prendre une décision. » Peu importe ce qu'Audrey choisira, c'est certain qu'elle a un talent d'artiste, et on lui souhaite bonne chance!

Marielle Veilleux
Dawson

Culture à la page

par Virginie Hamel



Culture œil

Nouveautés

ÉVÉNEMENTS

Dépliant culturel

27 avril 2007

Ne manquez pas la sortie du prochain dépliant culturel pour la saison estivale, disponible dès le prochain Café-rencontre le vendredi 27 avril 2007. Le dépliant sera disponible un peu partout en ville et au Centre de la francophonie

ARTS VISUELS

Les Femmeuses

Salle communautaire, Centre de la francophonie

Jusqu'au 25 mai 2007

Les EssentiElles présentent l'exposition d'art visuel des femmes francophones de la communauté.

Tous les vendredis de 17 h à 20 h ou sur demande

Entrée libre.

Rens. : Julie Ménard 668-2663, poste 550 elles@yknet.ca
ou Paulette Comeau 668-2663, poste 421 pcomeau@afy.yk.ca

Arts in the Park

22 mai au 10 août

Une série de concerts et de démonstrations publiques d'art visuel auront lieu chaque jour de la semaine de 11 h à 14 h au Parc Lepage.

MUSIQUE

Les Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent

Vendredi 11 mai à 20 h

Samedi 12 mai à 20 h

Dimanche 13 mai à 15 h

au musée MacBride

Entrée : 15 \$

Billets disponibles au Centre de la francophonie ou à l'École Émilie-Tremblay

Rens. : Cécile Girard 668-266, poste 510

auroredir@afy.yk.ca

The Marco Claveria Group

Soirée latino

Mardi 1^{er} mai à 19 h 30 au Centre des arts du Yukon

Prix d'entrée : 25 \$ adultes

15 \$ étudiants

12 \$ enfants

Billets en vente au YAC

Rens. : Centre des Arts du Yukon (867) 667-8574

LITTÉRATURE

Concours du loisir littéraire 2007

Passage 1

Vous pouvez soumettre vos poésies ou proses de 200 à 500 mots auprès de la Fédération québécoise du loisir littéraire jusqu'au 1^{er} mai 2007

Rens. : 1 (866) 533-3755 ou www.litteraire.ca

CINÉMA

North Country

Présentation du groupe de femme Les EssentiElles

Dans le cadre du mois de la prévention contre les abus sexuels

17 mai à 19 h

Salle communautaire, Centre de la francophonie

avec sous-titre français

Entrée libre

Présentation double



Finding Dawn

31 mai 19 h

Salle communautaire,
Centre de la francophonie
Anglais - ONF

Suivi du film

Mères Courage

ONF

Suivi d'une discussion dans le cadre du mois pour la prévention contre les abus sexuels.

CONCOURS

Picturing the Yukon

Vous êtes un nouveau cinéaste et vous avez produit une animation ou une vidéo cette année?

Présentez votre chef-d'œuvre au concours

Picturing the Yukon 2007

à la Société de films du Yukon

à l'adresse courriel :

www.yukonfilmsociety.yknet.ca

Tél. : 867-393-3456

Date limite : 30 avril 2007



CAFÉS-RENCONTRES

Cafés-rencontres du mois d'avril- mai

à partir de 17 h

Salle communautaire, Centre de la francophonie

Le vendredi 27 avril

Repas organisé par le Comité catholique francophone

Le vendredi 4 mai

Les célibataires de Whitehorse nous préparent un Café-rencontre à saveur mexicaine!

Le vendredi 11 mai

Café-rencontre littéraire! Nous recevons la visite d'un auteur et d'un illustrateur de romans jeunesse : Alain M. Bergeron et Samuel Parent seront présents pour répondre à vos questions. Une initiative de Madeleine Lanctôt.

Le vendredi 18 mai

Café-rencontre encore disponible. Bienvenue à tous!

Le vendredi 25 mai

Repas préparé par Sandra St-Laurent et l'équipe du Partenariat communauté en santé!

LITTÉRAIRES

Nouveauté en lecture au Centre de ressources culturelles de l'AFY

Roman

Savais-tu? : Les Hyènes

Alain M. Bergeron, Michel Quintin

Illustré par Sampar

Éditions Michel Quintin

2003

62 pages

Réf. : enf 657

Lettres de décembre 1944

Alain M. Bergeron

Éditions Pierre Tisseyre

Roman- jeunesse

2004

50 pages

Réf. : enf 658

Un gardien averti en vaut 3

Alain M. Bergeron

Illustré par Sampar

Éditions Soulières

Roman- jeunesse

2000

82 pages

Réf. : enf 659

Zzzut!

Alain M. Bergeron

Illustré par Sampar

Éditions Soulières

Roman- jeunesse

1999

53 pages

Réf. : enf 660

L'Arbre de joie

Alain M. Bergeron

Illustré par Dominic Jobin

Éditions Soulières

Roman- jeunesse

1999

45 pages

Réf. : enf 661

Les Tempêtes

Alain M. Bergeron

Éditions Soulières

Roman- jeunesse

2004

231 pages

Réf. : enf 662

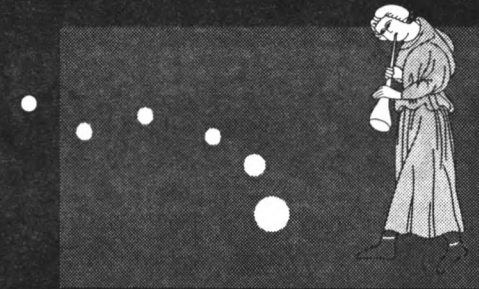
Merci à Madeleine Lanctôt

pour ses dons et

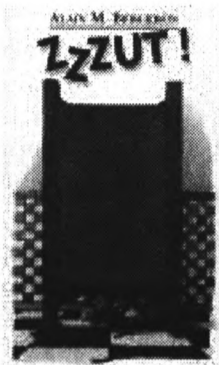
son initiative!

Culture à la page

par Virginie Hamel



Littérature



Zzzut!

De Alain M. Bergeron
Illustré par Sampar
Éditions Soulières, 2006
53 pages
Roman- jeunesse
Réf. : enf 660



Dominic est fin prêt pour sa présentation orale : il sait son texte par cœur et il aime être le premier à affronter la classe, il a tout prévu... ou presque.

Une série d'événements tout aussi fâcheux que ridicules l'empêcheront de mener à bien sa mission. Les petits problèmes prennent soudain une proportion immense. Mais à tout gros problèmes, il y a une super solution!



Ce roman, qui a reçu le prix communication- jeunesse 2000, mérite bien des éloges. Magnifiquement illustré par Samuel Parent, tout comme les autres romans de la collection *Ma petite vache a mal aux pattes*, *Zzzut!* ne se sert pas de son étiquette de roman- jeunesse pour s'empêcher d'être riche de vocabulaire. La qualité de la langue permet aux enfants de se poser des questions sur le vocabulaire utilisé sans être trop lourd il permet de rester captivé et



de garder le fil de l'histoire. D'ailleurs, on sent bien l'urgence de la situation que vit Dominic et la panique face aux événements qui dégénèrent.

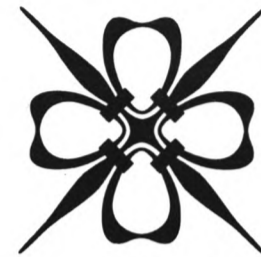
L'auteur Alain M. Bergeron et l'illustrateur Samuel Parent seront parmi nous au Café-rencontre du 11 mai à partir de 17 h pour nous parler de leur travail et répondre aux questions.

Cinéma

Stupeurs et tremblements

Un film de Alain Corneau
D'après le roman de Amélie Nothomb

Amélie San n'est la supérieure de personne chez Yumimoto et elle descendra encore plus bas que le bas de l'échelle à cause de son ignorance des us et coutumes ultra importantes dans les sociétés japonaises. Son stage sera pour elle une humiliation d'un an au cours duquel elle en viendra à laver les chiottes. L'incompréhension de la plupart des situations auxquelles elle aura à faire face la mettront sans cesse dans une position encore plus délicate, mais elle est prête à y faire face, elle est prête à tout sauf à l'abandon : le pire des déshonneurs.



A F Y

25 ANS!
1982-2007

Journée de la francophonie au Yukon

Mardi 15 mai 2007

c'est la Journée de la francophonie au Yukon.

Journée d'événements et de célébrations!

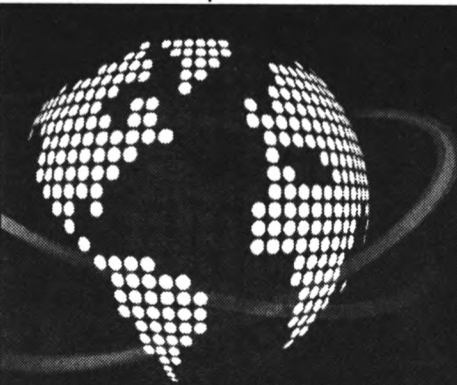
12 h- Proclamation publique des événements qui ont marqué l'histoire des francophones du Yukon devant l'édifice Élijah-Smith.

17 h- Souper des bénévoles
Le secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise tient à récompenser et à souligner le dévouement des bénévoles qui lui ont prêté main forte tout au long de l'année lors des nombreuses activités communautaires.

18 h 30- Le Spectacle Sans Nom de l'école Émilie-Tremblay

Venez encourager les talentueux élèves de l'ÉÉT lors de leur spectacle de fin d'année qui se déroulera tout de suite après le souper des bénévoles.

Après le spectacle, continuez la soirée et assistez aux prestations d'artistes locaux.



COMMENCEZ LA JOURNÉE AVEC

FRANCINE MARCHAND

6H en semaine

Réalisation : Denis Bouvier

102,1^{FM}

PREMIÈRE CHAÎNE

www.radio-canada.ca/c-b



ASSOCIATION
FRANCO-YUKONNAISE

25 ANS!
1982 • 2007



Annie Langlois et M^{me} Eugénie à la messe en plein air au canyon Miles en 2006.

Photo : Marie Aubertin

Félicitations!

Depuis toujours, Sylvie Tremblay a un rêve, vivre les grands espaces de l'Ouest canadien. Le Yukon est sa première étape. Elle se joint à une francophonie qui s'épanouit dans tous les domaines de l'action communautaire. « Vivre au Yukon s'est fait en parallèle avec ma croissance spirituelle. La communauté francophone catholique, c'est la porte sur ce rassemblement de partage et de soutien. De prière solitaire, discrète et intime a surgi le besoin profond de prier en groupe », confie-t-elle.

Depuis 25 ans, l'AFY crée un milieu qui permet un développement personnel et social en français. Dans cet élan, des francophones souhaitent alors des services religieux en français pour eux et leurs enfants. Lors de la semaine culturelle française de novembre 1990, le vœu se réalise. Le diocèse de Whitehorse acquiesce et l'ordre des oblats, au Yukon depuis 1870, donne à la communauté francophone son premier pasteur, le père Jean-Paul Tanguay. Succéderont les abbés François Saint-Hilaire de Chicoutimi, Claude Venne de Ferme-Neuve et Claude Gosselin de Québec

Comme plusieurs, Annie Langlois apprécie le temps d'arrêt, de réflexion et de ressourcement que sont les services dominicaux. Hélène Bélanger ajoute l'importance d'appliquer la Parole aux gestes du quotidien. Les gestes pétrissent le vase d'argile qu'est la société.

En 1998, le Comité francophone catholique Saint-Eugène de Mazenod (CFC), patron des oblats, est formé. Le CFC étend son action à l'éducation de la foi, à l'accompagnement des familles, des aînés, des malades et des désemparés ainsi qu'à l'entraide par le biais des collectes de nourriture, la banque alimentaire, les cuisines collectives et la collecte de bas en hiver. Le Yukon intègre le réseau des communautés catholiques de l'Ouest canadien et reçoit l'appui financier du réseau national par l'intermédiaire de Mission Chez-Nous et de la Conférence des évêques du Canada. La communauté francophone catholique devient une porte d'entrée dans la francophonie yukonnaise et un partenaire d'engagement social. « L'existence du service religieux en français a été très importante pour moi dans la décision de venir vivre à Whitehorse. Il est important de vivre ma foi dans l'esprit des francophones qui s'accorde à ma personnalité. Du vrai bonheur ! », témoigne Monika Broeckx-Posch.

Depuis 25 ans, l'AFY favorise l'émergence au Yukon d'un espace francophone dynamique reposant sur la multiplication des pôles d'action et la solidarité. Le comité francophone catholique Saint-Eugène de Mazenod félicite l'Association franco-yukonnaise pour le creuset de mieux-être personnel et collectif créé depuis 25 ans.

Comité francophone catholique Saint-Eugène de Mazenod

L'Association franco-yukonnaise
302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)
Y1A 2K1
Tél. : (867) 668-2663

La Fondation Boréale : offrir un héritage à la communauté

La rédaction de sa déclaration de revenus est souvent un moment idéal pour sélectionner les causes que l'on désire appuyer et faire avancer. Pour ceux qui ont une corde sensible pour la Franco-Yukonnie, la Fondation Boréale offre la possibilité d'appuyer le développement du français en terre yukonnaise.

C'est en 1999 que l'idée de créer une fondation de charité a commencé à germer au sein de la communauté franco-yukonnaise. Ce n'est toutefois qu'en 2005 que le projet s'est concrétisé.

La Fondation Boréale est un organisme autonome avec ses statuts et règlements et son conseil d'administration. C'est ce dernier qui décidera ultimement de la distribution des dons accumulés. La Fondation est administrée par l'Association franco-yukonnaise (AFY) qui a payé jusqu'en mai le salaire d'une personne par semaine pour gérer l'entreprise. Elle fournit également le soutien administratif et le bureau de travail qui est situé au Centre de la francophonie.

La Fondation de charité



Johanne Gauthier a travaillé à la gestion de la Fondation Boréale

visé à assurer l'avancement de divers secteurs de la francophonie au Yukon. Elle favorisera ainsi la formation de gens dans les professions et métiers associés aux secteurs du tourisme, de la petite enfance, de la santé, de l'enseignement, des arts et de la culture. Elle pourra aussi aider en offrant des services d'accueil et de soutien aux nouveaux arrivants dans le besoin.

« Le mandat de la bourse est très large. Nous travaillons en ce moment à regrouper ce mandat dans différentes catégories. Les gens pourront ainsi

spécifier dans quel secteur ils désirent que leur don soit versé », explique Johanne Gauthier, qui travaille depuis le début de l'année à la gestion de la Fondation Boréale.

Il y a deux façons d'acheminer ses dons à la Fondation Boréale. On peut le faire en se rendant à la réception du Centre de la francophonie qui est situé au centre-ville de Whitehorse ou en envoyant un chèque. Un reçu temporaire sera remis à la personne lors du don. Il faudra attendre pour recevoir le reçu officiel aux fins d'impôt puisqu'il sera émis au mois de janvier de chaque année et envoyé par la poste.

Les gens qui ne peuvent pas se rendre sur les lieux, pourront également acheminer leur contribution. C'est par l'entremise du site Web de l'organisme CanaDon (www.canadon.org) et de sa carte de crédit que cette opération est rendue possible.

CanaDon permet aux donateurs de contribuer mensuellement, et d'acheter des cartes-cadeaux offrant à leurs parents et amis la chance de faire eux-mêmes un acte charitable.

Pour faire sa contribution, le donateur choisit l'organisme Fondation Boréale, en pouvant associer des demandes à sa contribution, puis passe à la caisse faire son paiement. Dès que le paiement est fait, le donateur reçoit immédiatement par courriel un reçu fiscal PDF sécurisé aux fins d'impôt, émis par CanaDon. En utilisant cette option toutefois, des frais de transaction de 3 % seront gardés par CanaDon. Ainsi, ce n'est que 97 % du montant qui sera versé à la Fondation Boréale alors qu'en lui envoyant directement un chèque, c'est le montant total qui sera versé à la Franco-Yukonnie.

On peut communiquer avec le département de l'administration de l'AFY pour toute question concernant les dons liés à la Fondation boréale au 668-2663, ou par courriel à fondation@afy.yk.ca

On peut faire parvenir un chèque à la Fondation Boréale à l'adresse suivante :
302, rue Strickland
Whitehorse, (Yukon) Y1A 2K1

Marie-Hélène Comeau

La parole est à vous...

306, rue Alexander

Quel nom portera le nouveau bâtiment de la communauté francophone, connu sous le nom de *La Légion*?

Cet édifice, qui abritera un centre culturel et des bureaux, devrait s'appeler...

L'Alexandrin

La muse

L'inspiration

Le recto-verso

L'À propos

Date limite: 4 mai 2007



Votez par courriel à: asavoie@afy.yk.ca

Canada

RDÉE
Yukon



Un kiosque qui a attiré des centaines de visiteurs!

C'est sous le thème « Le Yukon, de Grands Espaces pour l'Emploi » que le SOFA, en association avec le RDÉE a présenté un kiosque d'information sur les possibilités d'emplois au Yukon lors du salon Emploi-Formation tenu à Montréal les 11 et 12 avril derniers.

Le kiosque a visiblement attiré l'attention de centaines de visiteurs qui nous ont approchés, Isabelle Salesse et moi. Les questions qui revenaient concernaient les possibilités d'emplois au Yukon mais, au-delà de ces considérations, nous avons été à même de percevoir la curiosité et le vif intérêt démontrés par les gens concernant notre grand territoire.

Plusieurs questions et interrogations ont trouvé leurs réponses et se sont soldées par autant de curriculum vitæ envoyés ou remis en main propre

lors de ce Salon.

Espérons que cette contribution aura pu faire connaître le Yukon au reste du pays et aura su faire valoir les immenses possibilités professionnelles qu'il renferme!

Extrait de l'article paru dans le journal « La tête de l'emploi » édition du Salon Emploi-Formation :

Avec ses montagnes immenses et ses lacs couleur d'émeraude, sa forêt intacte et ses espaces infinis, le Yukon impressionne le visiteur qui y découvre une population ouverte et accueillante ainsi qu'un rythme de vie apaisant. Avec une population de 33 000 résidents répartis sur un territoire presque équivalent à celui de la France, le Yukon offre des possibilités d'emploi très intéressantes pour celui ou celle qui cherche une expérience de travail et de vie différente de celle des grands

centres. Whitehorse offre tous les services que l'on attend d'une capitale.

Depuis quelques années déjà, le Yukon vit un nouvel essor économique. Autrefois associé à la grande ruée vers l'or qui a stimulé son développement, le territoire, même s'il témoigne d'un héritage minier toujours bien présent, a pourtant davantage à offrir à ceux qui cherchent une carrière ou les conditions de travail et de vie sont parmi les meilleurs au Canada. Même si l'anglais demeure la langue principale du Yukon, le taux de bilinguisme dans sa population y est élevé et plus de 1400 francophones forment une communauté dynamique et harmonieuse.

Avec un taux de chômage de 3,2 % en février 2007, l'un des plus bas du pays, l'économie du Yukon étonne par son dynamisme et sa diversité et

les entreprises sont toujours à la recherche de candidats qualifiés dans les domaines du tourisme, des services publics, de l'administration, de l'éducation et des communications en particulier.

L'important potentiel minier du Yukon continue d'attirer de plus en plus de compagnies et, même si ce secteur ne représente plus le principal moteur économique du territoire, on assiste aujourd'hui à une importante relance du secteur des mines.

En effet, avec une des plus importantes réserves de tungsten du monde et d'importants dépôts de cuivre, de zinc et d'argent notamment, le Yukon se positionne parmi les marchés les plus prometteurs de l'Occident.

Parmi les professions les plus en demande au Yukon, mentionnons celles de géolo-

gue, de travailleur social, d'infirmière diplômée, de technicien minier, de cuisinier d'établissement, d'enseignant de guide d'activités de plein air, de mécanicien automobile, d'électricien de construction, de graphiste et de charpentier-menuisier pour ne nommer que celles-là.

Outre les professions précédemment nommées, celles de directeur administratif, de traducteur, de web designer, d'éducatrice de la petite enfance et de serveur d'aliments et boissons sont aussi en grande demande.

André Langlois

Responsable des services d'emploi
SOFA
(867) 668 2663 poste 213
Andre.langlois@sofayukon.com



Photo : Paul Davis

Philippe LeBlond s'est fait de nombreux amis lors des célébrations entourant la Journée de la Terre, le 22 avril dernier au mont McIntyre

Le gouvernement du Yukon répond en français

aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-5811 ou 667-5812, de l'extérieur de Whitehorse, le 1 800 661-0408
ATS : (867) 393-7460

Le service est offert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice administratif principal
du gouvernement du Yukon
2071, 2^e Avenue
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Yukon
Services aux collectivités

J'adore les gros manteaux colorés



Mon nouveau forfait *freedom* m'aime comme je suis

Northwestel présente deux NOUVEAUX forfaits interurbains *freedom*, ce qui vous permet de choisir entre quatre forfaits. Vous avez maintenant plus d'options que jamais pour choisir un forfait correspondant à votre style de vie. Nos nouveaux forfaits vous donnent la flexibilité d'appeler 24 heures par jour, 7 jours par semaine, ce qui est idéal si vous avez de la famille à l'extérieur et que vous ne voulez pas attendre les fins de semaine ou après 18 h pour appeler. Nous offrons également un forfait à bloc de tarifs vous offrant 400 minutes d'appel pour seulement 22,95 \$ par mois.

Pour en savoir plus sur le forfait *freedom* et pour vous y inscrire :

- visitez notre site Web à www.nwrtel.ca et utilisez notre calculatrice d'interurbains pour déterminer le forfait qui vous convient le mieux.

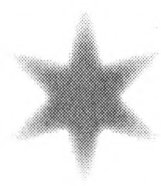
ou

- téléphonez à notre Service d'assistance à la clientèle au 1-888-423-2333. Pour vous aider à choisir un forfait, nos représentants utilisent nos « outils de forfait personnalisés ».

Changez de forfait ou inscrivez-vous dès maintenant.

Northwestel

WHITEHORSE
JEUX DU
CANADA
GAMES
MAJOR SPONSOR
COMMANDEME PAGEUR



Le Journord

Le journal des jeunes de l'école **Émilie-Tremblay**

Édition du 27 avril 2007



Par Morgane Cohé, 3^e année

Nous sommes allés voir le spectacle des trois ténors au centre des arts. Les trois ténors sont des hommes qui chantent très aigu. Nous avons beaucoup aimé. Ils chantent en français, anglais, espagnol et italien. On a chanté avec eux « Funiculi Funicula » une chanson italienne. C'était super !



Photos : DanB

Le badminton, notre sport !

Par Sébastien Laprés, 5^e année

Le vendredi 13 avril, à ÉÉT, avait lieu le tournoi de badminton des 6^e et 7^e années de toutes les écoles de Whitehorse. Nos joueurs ont très bien performé ; Logan, (7^e) en simple, Scott et Luc (6^e) en double masculin, Francis (6^e) et Maya (7^e) en double mixte, ont tous remporté une 2^e place dans leur catégorie. Émeraude, Yza, Simon et Stéphanie aussi participaient et ils ont tous fait très bien. Merci à M^{me} Aubert qui a organisé le tournoi et à M. Alain Dallaire qui entraînent les joueurs avec M^{me} Aubert.

L'Aurore boréale



École Émilie-Tremblay

Semaine de la terre

Par Mira Tuzlac, 3^e année

À l'école, on célèbre la semaine de la terre parce que nous apprenons à conserver notre planète. On a eu beaucoup d'activités : visite de Remy Rodden qui nous a parlé de l'environnement et qui nous a fait de belles chansons, souper spaghetti, danse de la terre, dîner sans déchets.

Les cygnes

Les élèves de la 1^e à la 4^e année sont allés au havre des cygnes. C'est un lac où les cygnes arrêtent chaque année. Les cygnes sont au loin sur le lac parce que la glace est fondue et il y a de la nourriture. Nous y allons parce que c'est bon pour les sciences qu'on fait avec M^{me} Marchand. Les cygnes sont très beaux avec leur plumage blanc. On a vu des cygnes trompettes et des tundra. Ce sont des merveilles du Yukon, sans oublier les aurores boréales.



Dans l'espace avec M^{me} Payette

Par Camille Galloway, 5^e année

Notre école a eu la chance d'accueillir l'astronaute Julie Payette. Durant cette visite M^{me} Payette nous a parlé de son entraînement, de la station spatiale et de plusieurs autres sujets. Elle nous a également dit qu'elle est devenue astronaute parce que quand elle était petite elle en entendait parler à l'école et elle aimait ça. Nous la remercions et nous espérons la revoir.

Planète Terre : un documentaire de 22 millions \$

Une émission scientifique a fait un tabac aux États-Unis. Planet Earth, une série de 11 heures diffusée sur la chaîne Discovery au début du mois d'avril, a attiré jusqu'à six millions de téléspectateurs pendant la diffusion des trois premiers épisodes.

Produite par la BBC et la chaîne Discovery, en collaboration avec Radio-Canada, Planet Earth se donne pour objectif de décrire la planète au moyen d'images « jamais vues auparavant ». Elle est le fruit d'un travail de cinq ans qui, grâce à un budget de quelque 22 millions \$ US, a entraîné ses équipes de tournage et ses caméras haute-définition aux quatre coins du monde, des plus hautes montagnes (épisode 2) jusqu'au fond des océans (épisode 3) en passant par les déserts et l'Antarctique, filmant des animaux connus et méconnus, des luttes pour la vie et des écosystèmes menacés.

Avant son lancement aux États-Unis, Planet Earth a bénéficié d'un battage médiatique rare pour une émission de science. À la Une du cahier « Life » du quotidien national USA Today la semaine dernière, elle s'est vue qualifiée de « Mère des émissions de nature ».

À Radio-Canada, l'émission Découverte a commencé sa diffusion en français le 1^{er} avril, à 18 h 30, sous le titre Planète Terre.

Pour la chaîne Discovery, six millions de téléspectateurs constituent un sommet rarement atteint : selon la firme Nielsen Media Research, qui compile les cotes d'écoute de la télé, les trois premiers épisodes (de 20 h à 23 h) ont décroché trois des quatre premières places pour l'ensemble de la semaine sur les chaînes câblées (CNN, Fox News, HBO, TBS, USA Network, etc.).

Dans l'espoir d'attirer un

public plus jeune, la version anglaise propose également sur Internet des contenus interactifs complémentaires, qu'il est possible de télécharger pendant la diffusion.

L'enthousiasme n'est pas unanime. Le biologiste PZ Myers, de l'Université du Min-

nesota, qui anime un des blogs scientifiques les plus populaires (Pharyngula), fait part de ses sentiments mitigés : « C'est une émission destinée à des gens souffrant d'un déficit d'attention. Nous avons droit à des vignettes de quel-

ques minutes. Nous commençons juste à entrer chez les pumas de Patagonie et zip, nous sommes chez le grizzly des Rocheuses. C'est de la biologie pop-corn. »

*Pascal Lapointe
Hebdo Sciences*



Photo : Cécile Girard

Qui sont ces jeunes souriant derrière la fenêtre? Ce sont les jeunes de la classe de 7^e année immersion de l'école Whitehorse Elementary. Ils sont venus faire une courte visite au journal L'Aurore boréale le vendredi 20 avril.

Concours

Un nouveau logo pour la Commission scolaire francophone du Yukon #23



La Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) sollicite votre participation pour l'élaboration d'un nouveau logo !

Affiche : dimension autorisée 8,5 po X 11 po (21,5 cm X 28 cm)

Thème : l'éducation en français au Yukon

Participants éligible : ouvert à la population

Dévoilement : Journée de la Francophonie le mardi 15 mai 2007

Date limite : toutes les oeuvres doivent être reçues avant le vendredi 11 mai 17 h 00 aux bureaux de la CSFY

Prix : certificat-cadeau d'un commerçant de la région

IMPORTANT

- 1- Procurez-vous la trousse d'information obligatoire.
- 2- Réalisez une affiche.
- 3- Remplissez le formulaire disponible aux différents points de services

- L'école Émilie-Tremblay située au 50 Falcon Drive
- L'Association Franco-Yukonnaise (AFY) située au 302, rue Strickland
- Commission scolaire francophone du Yukon située au 3106, 3e Avenue- bureau 401



Bonne chance à tous(tes) !!!
Au plaisir de voir vos œuvres.

NEXUS

Gagnez du temps à la frontière

Les personnes qui voyagent souvent en avion aux États-Unis peuvent utiliser la carte NEXUS pour simplifier et accélérer le passage à la frontière.

Les postes de déclaration automatisés libre-service NEXUS sont maintenant disponibles aux aéroports des villes suivantes : Vancouver, Toronto et Montréal. Le programme sera disponible à Edmonton, Calgary, Winnipeg, Ottawa et Halifax plus tard en 2007.

Le programme NEXUS répond aux exigences des règles aériennes découlant de l'Initiative relative aux voyages dans l'hémisphère occidental des États-Unis (IVHO). La carte NEXUS est une solution rapide au passeport pour entrer ou faire escale aux États-Unis par voie aérienne dans les aéroports où il y a des postes de déclaration automatisés libre-service NEXUS.

Vous pouvez également utiliser la carte NEXUS dans les modes terrestre et maritime aux endroits participants.



Inscrivez-vous maintenant!
www.nexus.gc.ca
1-866-NEXUS-26



INDEX DES SERVICES EN FRANÇAIS

ARCHITECTURE

G-Concept Architecture Développement Inc., Philippe Grégoire, dessinateur en architecture, services de conception architecturale résidentielle. Pour tous vos projets de construction neuve, agrandissement, rénovation. Services en français, plans bilingues • Tél. : 334-8300 • philippeg@gcad.ca Site web : www.gcad.ca

BANQUES

Banque de Montréal, pour tous vos besoins financiers, Pearl Pearson, 111, rue Main, Whitehorse • 668-4215 • 1 800 361-6681 www.bmo.com/français

CHIROPRACTICIEN

Soins chiropratiques et orthèses sur mesure, Dr. Jean-François Latour, D.C., 306, rue Hoge, Whitehorse Tél. : 667-7308 • Téléc. : 667-7305

CONSTRUCTION & RÉNOVATIONS

Jo's Renovation & Construction, Jocelyn Bouchard • cellulaire : 333-6069 résidence : 660-5145. Pour tous genres de rénovations ou construction. Plus de 20 ans d'expérience dans le domaine. Estimation gratuite.

DENTISTE

Murraya Dental Centre, D' Matthiew Pruden, dentiste, 4069, 4^e Avenue, Whitehorse • 633-4401

ÉGLISES

Église catholique (messe en français les dimanches à 10 h 10), abbé Claude Gosselin, 393-4791 • cfcyukon@klondiker.com • CFC, 4030, 4^e Avenue, #4, Whitehorse (YK) Y1A 1G7

HÉBERGEMENT

Klondike Kate's (location de chalet et restaurant), Josée Savard, 1102, 3^e Avenue (près de King), C.P. 417, Dawson • tél. : (867) 993-6527 téléc. : (867) 993-6044 • info@klondikekates.ca • www.klondikekates.ca

IMMOBILIER

Coldwell Banker Redwood Realty, Paulette Ruest, agente immobilière 4150, 4^e Avenue, Whitehorse • bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780 téléc. : 667-2299 • paulette@klondiker.com

Remax Action Realty, Viviane Tessier, agente immobilière, 49 Waterfront Place, Whitehorse • cell. : 334-1111 • Tél. : 667-2514, poste 26 téléc. : 667-7132 • résidence : 393-3005 • courriel : viviane@klondiker.com

INVESTISSEMENT

Assante Financial Management Ltd., Assante Estate and Insurance Services Inc., Pierre Lacasse, planificateur financier, 204, rue Black, bureau 200, Whitehorse (YK) Y1A 2M9 • tél. : 667-6100, téléc. : 668-7843

Assante Financial Management Ltd/Thivierge Financial Services Ltd. Francine Thivierge, conseillère financière, 151, route Industrial, bureau 9, Whitehorse (YK), tél. : 393-3545 • téléc. : 393-3546 • fthivierge@assante.com

JOURNAL

Nothern Latino, mensuel communautaire yukonnais en espagnol depuis 2004 disponible sur <http://dl1.yukoncollege.yk/nothemlatino/gems/>, Daniele Rechstein, éditrice, courriel : dmitaine@klondiker.com

MÉCANIQUE AUTOMOBILE

Capital towing et auto services François Lafortune, 118 Gypsum Road Whitehorse (YK), • tél. : 667-2333

PHOTOGRAPHIE

Christian's Photography, portraits artistique, vidéo Christian Kuntz, 2086, 2^e Avenue, Whitehorse • tél. : 668-4203, • ckyukon@klondiker.com, • www.christiansphotography.com

RESTAURANT

Bocelli's Holding Inc (pizzeria), Mitch Cormier, 4159, 4^e Avenue, Whitehorse • Tél. : 667-4838

TOUR GUIDÉS

SiftonAir, Erick Olès, tours guidés aériens de glaciers, C.P. 5419, Haines Junction (YK), Y01 1L0 • (867) 634-2916 • sifton@northwestel.net

TRADUCTION

Danièle Rechstein, Traductrice agréée par le gouvernement du Canada, interprète judiciaire (traduction et révision en français), • tél. : 456-4156 • dmitaine@klondiker.com



Pour annoncer dans
l'Index des services en français,
appelez Marie-Claude au 667-2931



Photo : Marie-Claude Nault

Marie-Hélène Comeau pose devant sa toile *Northern Melody* qui a été sélectionnée pour apparaître sur le nouveau bottin téléphonique de la compagnie Northwestel. Le dévoilement officiel de l'œuvre a eu lieu lors d'un 5 à 7, le 25 avril dernier organisé par Northwestel et la Chambre de commerce de Whitehorse.

Fonds de promotion de l'égalité de la femme 2007-2009



Le Bureau de promotion des intérêts de la femme annonce la création du **Fonds de promotion de l'égalité de la femme**, un nouveau programme de financement à long terme conçu pour aider les organismes yukonnais dans leur travail de promotion de l'égalité entre les sexes.

Les organismes pourront présenter des demandes de financement jusqu'à concurrence de **35 000 \$** par année sur une période de trois ans. Les projets doivent satisfaire à l'un ou à plusieurs des objectifs du Fonds de promotion de l'égalité de la femme.

Objectifs du programme de financement :

1. appuyer les programmes et les services directs qui favorisent la promotion des droits de la femme;
2. promouvoir l'égalité de la femme par la recherche et l'élaboration de politiques;
3. appuyer des initiatives qui encouragent les activités de sensibilisation, d'éducation et d'action sociale à l'égard de l'égalité des femmes;
4. appuyer le développement et le renforcement des capacités au sein des organismes de femmes afin de privilégier l'égalité des femmes au Yukon.

Date limite de présentation des demandes :

Nous encourageons les demandeurs et demandeuses à communiquer avec nous pour discuter de leur proposition de projet avant la date limite, le lundi 28 mai 2007.

Adresse postale :
C.P. 2703
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2C6

Coordonnées :

Bureau de promotion des intérêts de la femme
Gouvernement du Yukon
404, rue Hanson, bureau 1, Whitehorse
Téléphone : 667-3030 Télécopieur : 393-6270
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3030
Site Web : www.womensdirectorate.gov.yk.ca



scène nationale

Même à la retraite, le lieutenant-général Roméo Dallaire reste actif

Le lieutenant-général à la retraite Roméo Dallaire juge que le gouvernement fédéral doit jouer un rôle de premier plan en ce qui a trait aux armes nucléaires.

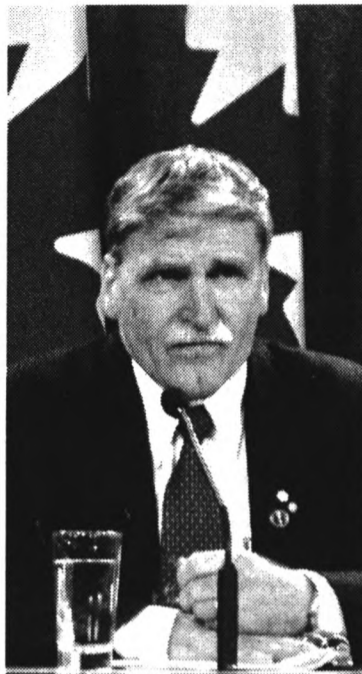
Le lieutenant-général à la retraite et sénateur Roméo Dallaire a fait une sortie publique le mardi 17 avril afin d'exhorter le gouvernement canadien à faire preuve de leadership lors de la réunion du Comité préparatoire du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, qui se tiendra à Vienne, en Autriche, du 30 avril au 11 mai prochains.

Du temps où il était lieutenant-général, Roméo Dallaire s'est rendu au Rwanda lors du génocide de 1994 en tant que membre de la force de l'Organisation des Nations Unies (ONU) du maintien de la paix. Depuis qu'il a été nommé sénateur en mars 2005 par le premier ministre de l'époque,

Paul Martin, M. Dallaire milite pour les causes humanitaires et de paix mondiale. L'une de ces causes est la question des armes nucléaires.

« Le conflit nucléaire semble avoir passé sous silence depuis la fin de la Guerre froide. Cependant, plusieurs pays ne cessent de moderniser leurs armes nucléaires, a déclaré Roméo Dallaire. Cinq gros joueurs internationaux, qui siègent tous au conseil de sécurité de l'ONU, possèdent des armes nucléaires. Il est grand temps que le Canada sorte de sa position ambiguë sur ce dossier, car le nucléaire représente la plus grave menace contre l'humanité ».

L'ancien lieutenant-général a souligné quelques événements internationaux, comme l'essai atomique nord-coréen et le conflit nucléaire en Iran, pour appuyer son point de vue sur la nécessité du Canada de jouer un rôle de chef de file



Roméo Dallaire

pour revitaliser le débat mondial sur les armes nucléaires afin d'éviter la catastrophe.

Le désarmement mondial nucléaire, que le sénateur Dallaire qualifie de « test décisif pour l'humanité », est essentiel en temps où les tensions sont

palpables partout dans le monde.

« Il faut sauver le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires et respecter les engagements liés à ce traité. Les armes nucléaires sont un mal ; pour ceux qui les possèdent ou ceux qui souhaitent les acquérir », a insisté M. Dallaire.

Pour l'ancien lieutenant-général, les États-Unis frôlent l'hypocrisie dans le dossier du désarmement nucléaire en agissant de façon contradictoire. Il a mentionné l'entente entre les Américains et l'Inde afin que ces derniers puissent moderniser leurs armes. Il a aussi ajouté qu'environ 2500 armes nucléaires pouvant être mises à feu en moins de 30 minutes mettent présentement en jeu l'avenir de la planète.

« En ce moment, les États-Unis veulent que l'on traite les États qui font la course aux armements de méchants et

ceux qui en possèdent et les modernisent sans cesse de bons, c'est insensé, a lancé Roméo Dallaire. La vraie question et l'enjeu réel c'est de rayer complètement les armes nucléaires de la surface de la planète ».

Du 5 au 7 juillet 2007, le 50^e anniversaire de la première conférence antinucléaire sera célébré, à Pugwash, en Nouvelle-Écosse. Selon le sénateur, le gouvernement canadien devrait honorer cet événement en faisant preuve de leadership à l'échelle internationale.

« Si vous pensez que le 11 septembre frôlait la paranoïa, vous n'avez encore rien vu. Si nous laissons tout cela dégénérer, une bombe explosera et là, nous aurons atteint l'enfer, car les effets sont plus que dévastateurs sur l'environnement et sur le corps humain. N'attendons pas d'arriver à ce point », a conclu le sénateur.

Marie-Pier Dufresne
APF

Lancement du concours les Lauriers de la PME

C'est avec joie que le RDÉE Yukon organise la finale territoriale du concours national les Lauriers de la PME. Ce concours vise à souligner l'apport économique national des entreprises francophones à l'extérieur du Québec.

Un comité formé de professionnels yukonnais choisira, en juillet, un maximum de quatre entreprises yukonnaises selon la qualité de leurs dossiers de candidature pour représenter le Yukon à la grande finale nationale, à Ottawa, au mois de novembre.

Les entreprises admissibles doivent être la propriété ou la copropriété d'une personne qui parle couramment le français, doivent être en opération depuis au moins deux ans, présenter une situation financière stable et se démarquer au niveau de l'implication communautaire.

Le RDÉE Yukon vous épaulera dans la rédaction de vos dossiers de candidature et vous renseignera sur les différentes étapes à suivre.

Ne manquez pas votre chance!
À gagner :

- Un voyage pour deux personnes à Ottawa pour assister à la finale du concours
- De la publicité dans de nombreux journaux à la grandeur du pays
- Le droit d'utiliser le logo des Lauriers de la PME sur vos outils promotionnels

Communiquez avec Annie Savoie à annie.savoie@rdee.ca pour plus de renseignements.



Place aux jeunes : Dawson est intéressé

Le 14 mars dernier, Place aux jeunes était à l'ordre du jour des discussions entre le RDÉE Yukon et les intervenants économiques de la ville de Dawson.

Au cours de cette rencontre organisée par la Chambre de commerce de Dawson, le gros de l'exposé a porté sur le programme « Place aux Jeunes » qui répond directement à la demande principale des gens d'affaire de Dawson : trouver une solution à la pénurie de main-d'œuvre. De nombreuses questions relatives au programme ont été posées au directeur du RDÉE Yukon. Le nombre de questions reflète le grand intérêt des gens de Dawson pour ce programme innovateur. Nous avons été assurés de leur soutien et entière collaboration.

À la suite de cette présentation, qui a eu lieu à l'Hôtel Downtown, le propriétaire de l'hôtel a inscrit trois offres d'emploi sur notre site www.pajyukon.ca qui compte aujourd'hui 62 jeunes inscrits et 22 employeurs qui ont affiché 35 offres d'emploi.

Place aux jeunes- Yukon rejoint aujourd'hui 322 jeunes partout au Canada grâce à son cyberbulletin hebdomadaire.

Foire à l'emploi à Whitehorse

Le 3 mai 2007, Place aux jeunes représentera l'Association francophone au salon de l'emploi organisé par Yuwin, à Whitehorse.

Les chercheurs d'emplois sont invités à apporter un c.v avec eux car de nombreux employeurs seront sur place pour recruter! Tous les secteurs en importance seront représentés : tourisme, mines, constructions, vente au détail.

Ne ratez pas l'occasion! En 2006, 460 chercheurs d'emplois et 29 employeurs s'y sont rencontrés... Pour plus d'information, communiquez avec Thierry au 668-2663, poste 434.

RDÉE
Yukon



Équipe RDÉE Yukon :

Annie Savoie, poste 332
Agente de développement rural
Courriel : annie.savoie@rdee.ca

Thierry Maddad, poste 434
Agent de migration Place aux jeunes-Yukon
Courriel : thaddad@afy.yk.ca

Sylvie Geoffroy, poste 334
Conseillère jeunesse
Courriel : sylvie.geoffroy@rdee.ca

Frédéric Vandenoetelaer, poste 234
Agent de développement touristique
Courriel : bsusgin@afy.yk.ca

Benjamin Susgin, poste 229
Agent d'économie du savoir
Courriel : bruno.bourdache@rdee.ca

Bruno Bourdache, poste 233
Directeur par intérim du développement économique.
Courriel : bruno.bourdache@rdee.ca

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Tél. : (867) 668-2663 / 1 866 673-7632 (sans frais) • Téléc. : (867) 668-3511
www.rdee.ca / www.rdee-yukon.ca

Canada

Charte des droits et libertés : un outil qui continue de contribuer au respect des droits

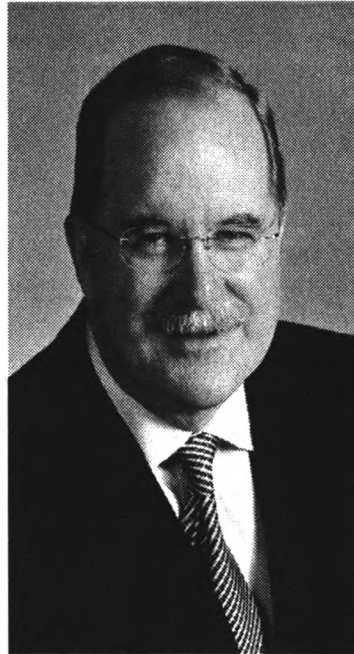
Le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, a vanté les mérites de la Charte des droits et libertés à l'occasion du 25^e anniversaire de l'entrée en vigueur de celle-ci.

Le 17 avril 1982 entrait en vigueur la Charte canadienne des droits et libertés, un document reconnaissant notamment le français et l'anglais comme langues officielles au pays. Aujourd'hui, 25 ans après son entrée en vigueur, la Charte a toujours sa raison d'être et confère à chaque Canadien le droit de s'exprimer dans la langue de son choix tout en obligeant le gouvernement fédéral à offrir ses services dans les deux langues, un aspect fort important pour les minorités de langue officielle.

Le lundi 16 avril, l'Association d'études canadiennes

organisait une conférence à l'Université d'Ottawa afin de souligner le 25^e anniversaire de la Charte canadienne des droits et libertés. Lors de cette conférence, le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, a prononcé un discours à l'intérieur duquel il a d'ailleurs insisté sur l'importance de la Charte pour les communautés de langue officielle de partout au pays.

« Durant ce quart de siècle, la Charte a suscité un dialogue national entre les tribunaux, les gouvernements et les communautés de langue officielle qui a fait évoluer l'interprétation des droits linguistiques. J'oserais même affirmer qu'au cours des ans, c'est la Cour suprême du Canada, dans ses arrêts, plutôt que les universités canadiennes ou les élus, qui a formulé certaines



Graham Fraser

des plus éloquentes déclarations sur l'importance de la langue comme élément de l'identité personnelle et collective », a déclaré M. Fraser d'entrée de jeu, affirmation

qu'appuie la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA).

« Force est de constater que c'est surtout devant les tribunaux que les francophones ont obtenu des gains. Dans plusieurs cas, ils ont dû consacrer temps et ressources à des procédures régionales pour faire valoir leurs droits sous la Charte, en particulier au niveau scolaire. Il y a certes eu des progrès en ce qui a trait aux services en français, mais dans plusieurs juridictions, on est encore loin de l'égalité entre les deux langues », avance le président de la FCFA, Jean-Guy Rioux.

Pour revenir au discours de M. Fraser, après avoir élaboré sur les changements que l'arrivée d'immigrants a entraîné au niveau des relations entre francophones et anglophones au pays, il a précisé que la raison d'être de la Charte demeure quant à elle la même et que francophones et anglophones continuent de forger l'identité du pays malgré les changements observés.

« Les politiques linguistiques canadiennes sont fondées non seulement sur les droits, mais également sur les valeurs. L'inclusion des droits linguistiques dans la Charte, la Loi sur les langues officielles et

ses diverses modifications sont la reconnaissance de la valeur intrinsèque des communautés française et anglaise qui ont aidé à forger l'identité du Canada. Le fait qu'en vertu des lois canadiennes le gouvernement fédéral ait maintenant l'obligation d'adopter des mesures positives pour favoriser l'épanouissement des communautés minoritaires françaises et anglaises au Canada constitue une autre démonstration de cette valeur », a-t-il poursuivi avant de conclure que depuis l'entrée en vigueur de la Charte, la dualité linguistique occupe une place de choix au pays.

« En résumé, après 25 ans, la dualité linguistique devient de plus en plus un élément clé de l'identité que le Canada projette de lui-même. Des sondages d'opinion démontrent que l'appui accordé au bilinguisme atteint des niveaux sans précédent. À l'évidence, la Charte a aidé à forger l'identité canadienne moderne, et la jeunesse d'aujourd'hui a intégré les valeurs de la Charte dans la façon dont elle se voit elle-même et dont elle voit son pays et le monde qui l'entoure », analyse Graham Fraser.

Danny Joncas
APF

Benoît Pelletier, de nouveau responsable de la francophonie canadienne

Plusieurs dirigeants d'organismes nationaux desservant les francophones attendaient avec hâte le dévoilement de la composition du Conseil des ministres du nouveau gouvernement du Québec. On voulait plus précisément savoir à quel ministre seraient confiés les dossiers des affaires intergouvernementales canadiennes et de la francophonie canadienne.

La réponse à cette question a été fournie récemment alors que le premier ministre du Québec, Jean Charest, a de nouveau nommé Benoît Pelletier en tant que ministre responsable de ces deux dossiers. On se souvient que M. Pelletier, un député de l'Outaouais,

était également ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne lors du précédent mandat, dossiers qu'il accepte d'emblée de continuer à piloter.

« Je suis très heureux! C'est un dossier qui me tient à cœur et dans lequel j'ai mis beaucoup d'énergie au cours des quatre dernières années. J'entends continuer à contribuer au développement de la francophonie canadienne et à consolider la place du Québec au sein de cette francophonie », confie-t-il en entrevue téléphonique avec l'APF.

« Si je reviens un peu sur les quatre dernières années, on

a accepté la création du Centre de la francophonie des Amériques, en plus de dévoiler, en novembre dernier, la politique du Québec en matière de francophonie canadienne. Pour le prochain mandat, on veut s'assurer qu'il y a une forte présence de la francophonie canadienne aux célébrations du 400^e anniversaire de la Ville de Québec en 2008 », poursuit-il avant de parler quelque peu du Sommet des communautés francophones et acadiennes, prévu pour juin 2007 à Ottawa.

Danny Joncas
APF

Le samedi 5 mai

LES MEILLEURS MOMENTS DE PACIFIQUE EN CHANSON

10 h Animation : Monique Polloni

Réalisation : Richard Champagne www.radio-canada.ca/c-b

102,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

Prenez garde!
La glace est mince!

C'est le moment de l'année où la glace qui recouvre les lacs et les cours d'eau du Yukon commence à se briser.

La Société d'énergie du Yukon vous rappelle de ne pas vous aventurer sur la glace près de ses installations hydroélectriques.

Soyez prudents, et restez en vie!

www.yukonenergy.ca 867-393-5333

commentaire

Vers la destruction planifiée de l'idée du Yukon? L'exemple de la rivière Peel (partie 2)

Dans le nord de l'Alberta, le développement industriel, lié à l'exploitation du pétrole et du gaz, n'a-t-il pas eu des effets dévastateurs sur le caribou, espèce clé de l'écosystème? Plus près de nous, que penser de l'effet désastreux du développement humain sur le troupeau de caribous de Carcross?

Le rouleau compresseur de l'idéologie du profit montre son vrai visage lors d'une remarque faite dans un rapport rédigé par un consultant du secteur privé, Gartner Lee. Celui-ci est engagé par la Direction générale du développement économique du gouvernement du Yukon et par la Commission pour analyser et estimer la faisabilité d'une éventuelle exploitation minière du bassin hydrographique de la Peel. Quand il évoque les réserves de fer de la région, Gartner Lee affirme qu'« Étant donné l'importance de cette ressource, la question n'est pas de savoir si cette ressource sera développée, mais à quel moment elle le sera ». Dans leur analyse de ce rapport, Jim Pojar et Mac Hislop ont bien raison de parler de « destinée manifeste » pour expliquer cette expression. Une telle doctrine renvoie bien sûr à l'idéologie des États-Unis au XIX^e siècle, anachronique aujourd'hui, qui donnait à la nation américaine la mission divine de répandre la démocratie libérale (donc capitaliste) et la civilisation vers l'ouest. La nature sauvage et le mode de vie traditionnel des Indiens de la Peel devront donc laisser la place aux bulldozers, routes et mines. Dieu le veut! Encore une fois, les besoins en ressource des humains changent avec le temps et les prochaines générations trouveront peut-être plus utile la Peel conservée dans un état naturel.

Pour l'aménagement du territoire de la Peel, la SNAP Yukon propose un plan clair, intéressant et intelligent. Évidemment, ce plan est basé sur la protection des milieux naturels de la Peel. De nos jours, la création d'aires protégées reste encore le meilleur moyen de sauvegarder ce qu'il reste de milieux naturels sains.



Photo : Juri Peepre

L'avenir du bassin hydrographique de la rivière Peel (qui comprend aussi la rivière Wind) sera décidé sous peu...

Pour atteindre cette visée, la SNAP souhaite protéger sérieusement les bassins hydrographiques des « trois rivières » que sont la Wind, la Bonnet-Plume et la Snake. Celui de la Snake, notamment, pourrait devenir un parc territorial. Bien sûr, le reste du territoire de la Peel ne serait pas oublié et il faudrait protéger l'intégrité écologique de tout le territoire. Dans cette vision de l'aménagement, les humains et l'économie sont également pris en compte. Tout d'abord, les Yukonnais, qu'ils soient membres des Premières nations ou non, devraient avoir la possibilité de continuer à pratiquer leurs activités traditionnelles (chasse, pêche et trappe) dans cette région. Les activités économiques, respectueuses de l'environnement, devraient être basées sur l'écotourisme. En fait, elles le sont déjà et il est même possible de chiffrer

les revenus de cette économie, lesquels sont loin d'être négligeables. Chaque année, les chasseurs et les canoteurs dépensent entre 1,5 et 1,8 millions de dollars dans la région des « trois rivières » (ces chiffres excluent la région de la route Dempster). Pour l'avenir, il serait encore possible d'augmenter ces revenus. Des entreprises qui seraient, basées à Mayo ou à Fort McPherson, par exemple, pourraient, encore plus qu'aujourd'hui, profiter d'un tourisme écologique et d'aventure en pleine expansion. Les emplois et activités liés au transport aérien, aux voyages en canots, aux zones de protection de la nature, et à la recherche scientifique, peuvent très certainement dynamiser l'économie locale. Dans une telle économie, les profits seraient redistribués localement au lieu d'aboutir dans les poches des compagnies minières

et pétrolières dont le siège social se trouve à New York, Houston, Toronto ou Calgary.

Il existe donc deux visions opposées en ce qui concerne l'aménagement de la région de la Peel. L'une souhaite le même développement

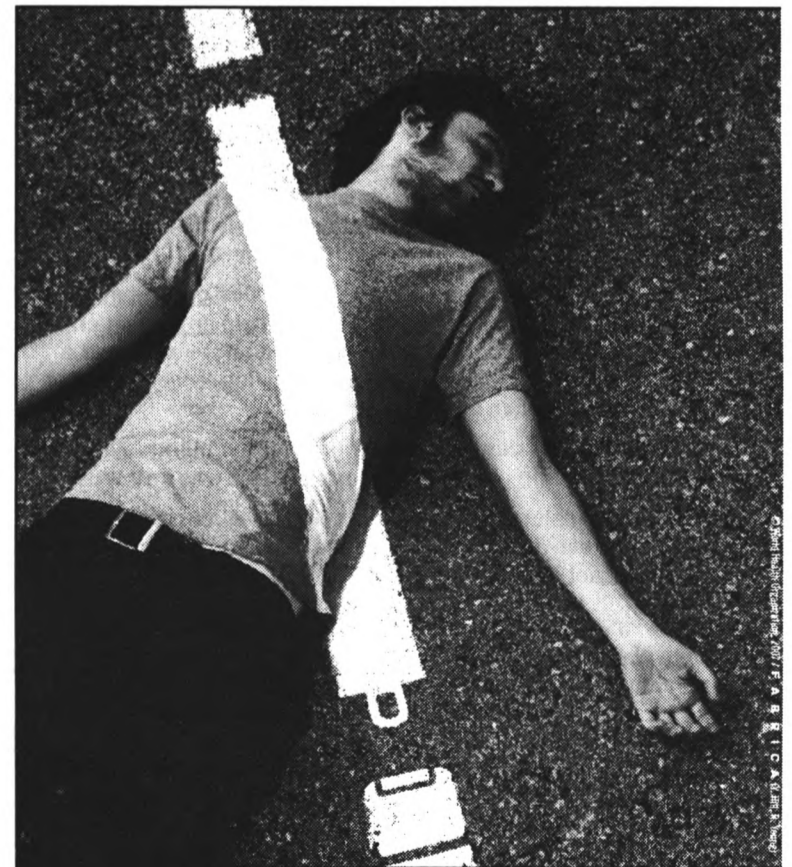
industriel qui, depuis plus de deux siècles, inflige aux humains et à la planète un traitement extrêmement nocif. La politique qui accompagne ce développement est passiste, manipulatrice, basée sur le court terme et les profits répartis de manière inégale. L'autre préconise un équilibre entre la protection de la nature et les intérêts humains. Le respect de la nature, le pragmatisme, les besoins du présent et du futur constituent les points forts de cette vision.

Les décideurs se trouvent maintenant devant un choix ardu : l'hérésie facile ou le courage du changement.

Le site internet de la SNAP permet d'approfondir le sujet : www.epaws.org. Les sites de la Commission www.peel.planyukon.ca et du gouvernement www.yukonoilandgas.com vous permettent d'exprimer votre opinion au sujet de l'avenir de la région de la Peel.

Il y aura une causerie sur le sujet au High Country Inn, le 17 mai à 19 h 30.

Damien Tremblay



Et la ceinture?

Le port de la ceinture diminue de 40% à 65% les risques d'éjection, de blessures graves ou de décès en cas d'accident.

Agis : mets ta ceinture.



L'ACCIDENT DE LA ROUTE
N'EST PAS UNE FATALITÉ

www.who.int/roadsafety

Yukon
Voies et Travaux publics

Moi mes souliers

Vous avez roulé votre bosse et vous prévoyez la rouler encore? Pourquoi ne pas partager vos souvenirs de voyage avec les lecteurs et les lectrices de L'Aurore boréale?

Faites-nous parvenir votre texte avec photos à l'appui et nous le publierons dans la chronique « Moi, mes souliers »

667-2931

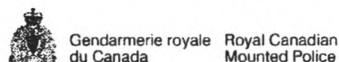
Emplois, postes, professions, appels d'offres, déclarations d'intérêt

GRC-RCMP

La GRC embauche!

Venez à un exposé sur les carrières
le mercredi 2 mai, à 19 h 30
Collège du Yukon à la salle T1023.

Informez-vous sur comment devenir gendarme.
C'est le moment propice de se joindre à nous!
Pour plus de renseignements
communiquez avec Calista au 633-8638.



OFFRE D'EMPLOI

Traducteur-réviseur/traductrice-réviseuse

Ministère de la Voirie et des Travaux publics
Direction des services en français
Concours no 07-LT15-01
Date limite : le 11 mai 2007 à 17 h
Traitement annuel : 68 093 \$ à 78 621 \$

Joignez vous à notre équipe de professionnels dynamiques et relevez le défi stimulant que posent la traduction et la révision de textes extrêmement variés.

Le candidat/la candidate idéal(e) est titulaire d'un baccalauréat en traduction ou dans un domaine pertinent, justifie d'une expérience considérable, acquise sous supervision, à titre de traducteur réviseur ou de traductrice-réviseuse, et démontre une excellente maîtrise des techniques de traduction et de révision.

Le candidat/la candidate idéal(e) s'exprime et communique aisément, à l'oral comme à l'écrit, dans les deux langues officielles, peut traduire en moyenne 1 000 mots par jour de l'anglais au français (environ 95 % du travail) ou du français à l'anglais (environ 5 % du travail) et réviser des traductions faites à l'interne et par des pigistes.

Le candidat/la candidate idéal(e) aime travailler en équipe et dégager collégalement des solutions, sait faire preuve de tact et de discrétion, sait se servir efficacement du clavier, d'une variété de logiciels, y compris des logiciels d'aide à la traduction tels que MultiTrans, et des ressources de l'Internet.

Seront également prises en considération les candidatures de personnes possédant une combinaison équivalente de formation et d'expérience.

Si ce poste vous intéresse, veuillez soumettre votre curriculum vitae (et, le cas échéant, tout document de présentation) en anglais en établissant clairement que vous possédez les qualités exigées. La première sélection sera fondée uniquement sur les renseignements fournis dans le curriculum vitae.

Nota : Les candidats devront réussir un examen bilingue de traduction et de révision avant d'être convoqués à une entrevue.

La liste des candidatures retenues, qui sera en vigueur pendant un an, sera établie afin de pourvoir tout poste identique ou similaire qui deviendrait vacant dans le même ministère.

Pour plus amples renseignements, veuillez consulter le site www.employment.gov.yk.ca ou communiquer avec Sharon Strachan au 867 667-8016 ou à l'adresse courriel sharon.strachan@gov.yk.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature; cependant, nous ne communiquerons qu'avec celles dont le dossier aura franchi l'étape de la première sélection.

En ayant soin d'inscrire le numéro de concours, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à la :

Commission de la fonction publique du gouvernement du Yukon

- en personne : 2071, 2e Avenue, Whitehorse;
- par la poste : C.P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6;
- par télécopieur : 867 667 5755,
- ou par courriel : resume@gov.yk.ca.

Vous pouvez joindre la Commission par téléphone au 867 667 5653.

Commission de la fonction publique

Le gouvernement du Yukon
souscrit à l'équité en emploi.



Coordination des partenariats et des projets de développement

L'Association de la presse francophone (APF), est à la recherche d'une personne pour compléter son équipe.

Responsabilités

- Gestion des projets spéciaux de l'Association
- Planification et coordination du congrès annuel de l'APF et du Gala des prix d'excellence
- Planification, coordination et réalisation des suppléments nationaux de l'APF
- Développement commercial du site Internet – publicité et abonnements
- Négociation et gestion de partenariats avec divers organismes
- Rédaction de demandes de financement
- Rédaction de rapports d'activités

Qualités recherchées

- une personne polyvalente avec la capacité de travailler de façon autonome et en équipe
- une excellente maîtrise du français et une maîtrise adéquate de l'anglais,
- expérience en coordination de projets
- connaissance de l'industrie des hebdomadaires serait un atout
- connaissances informatiques – word, photoshop, Internet...
- diplôme universitaire ou collégial dans un domaine pertinent.

Entrée en fonction : dès que possible

Lieu de travail : Ottawa

Échelle salariale : 36 000\$ à 42 000\$

Faites parvenir votre curriculum vitae avec une lettre de motivation au plus tard le vendredi 11 mai 2007 au :

Directeur général,
Association de la presse francophone
267, rue Dalhousie, Ottawa (ON) K1N 7E3
Télé. : (613) 241-1017, Téléc. : (613) 241-6313
Courriel : dg@apf.ca



Le journal Agricom, la seule revue agricole d'expression française de l'Ontario, est à la recherche d'un(e) journaliste permanent pour compléter son équipe de rédaction.

La personne devra être en mesure d'effectuer de nombreuses tâches :

Journaliste : rédige les textes, couvre des événements, cherche la nouvelle

Photographe : prend des photographies numériques des événements qu'il ou qu'elle couvre

Monteur : participe au montage du journal

Des études universitaires ou collégiales en communication et une bonne connaissance de l'Ontario francophone. Un excellent français et une voiture sont obligatoires. Le candidat ou la candidate doit avoir un intérêt pour la ruralité, l'agriculture, l'actualité régionale et communautaire.

Ce poste est une belle opportunité pour un(e) jeune journaliste qui désire prendre de l'expérience, qui veut toucher à tout et travailler auprès de gens d'expérience au sein de la seule revue agricole francophone en Ontario.

Date d'entrée en fonction : Le plus tôt possible.

Lieu de travail : Clarence Creek, ON

Faites parvenir votre curriculum vitae, une courte lettre de présentation ainsi que quelques textes (1 ou 2 maximum) à l'attention de **Nadia Carrier, éditrice déléguée** :

Agricom

2474 rue Champlain
Clarence Creek, ON K0A 1N0
Tél. 613-488-2651
Fax 613-488-2541
Courriel : ncarrier@lavoieagricole.ca

Nous contacterons les candidats sélectionnés

L'Aurore boréale

667-2931

Pour tous vos besoins en matière
de reportage journalistique...

Pour tous vos besoins en matière de publicité ou
de campagnes publicitaires

capsules

Où il est question de trompes d'éléphant et d'athlétisme

Des trompes d'éléphant pour explorer la Lune

(Agence Science-Press) – Les trompes d'éléphant sont des organes remarquables. Pourvues d'autant de muscles que le corps humain, elles permettent aux pachydermes de déraciner des arbres, d'aspirer plusieurs litres d'eau, de projeter le liquide dans leur bouche ou de s'en asperger le corps.

Des chercheurs américains ont eu l'idée de confectionner des appareils imitant les trompes d'éléphant pour explorer le sol lunaire. Benjamin Eimer et Lawrence Taylor de l'Université du Tennessee, à Knoxville, aux États-Unis, ont élaboré un prototype muni d'un tube magnétique imitant une trompe d'éléphant capable de récolter des parcelles de sol lunaire sans soulever de poussière.

Les futurs astronautes qui vivront sur la Lune auront besoin de beaucoup d'eau, d'oxygène et d'autres ressources extraites du sol lunaire. Mais ces travaux nécessiteront l'utilisation d'une machinerie lourde

qui soulèvera nécessairement beaucoup de poussière. Or, les fines particules de poussière lunaire peuvent causer de graves problèmes de santé aux astronautes et encrasser la machinerie. Le nouvel appareil en forme de trompe d'éléphant permettra de déplacer de lourdes charges tout en aspirant la poussière.

Les athlètes ont de meilleures performances le soir

(Agence Science-Press) – Les athlètes qui pratiquent certains sports tels la natation ou la course sur de courtes distances obtiendraient de meilleurs résultats si leurs compétitions se déroulaient à 23h00. Une étude récente publiée dans *The Journal of Applied Physiology* révèle que les records des athlètes surviennent tard le soir. Selon les auteurs de l'étude, chacun d'entre nous possède un rythme circadien athlétique contrôlé par notre hypothalamus, une glande située au centre du cerveau. Ce rythme circadien est influencé par l'exercice, les repas, le som-

meil et la lumière. Et c'est lui qui permettrait à notre métabolisme de réaliser nos meilleures performances sportives peu avant minuit.

Apprendre la musique pour parler chinois

(Agence Science-Press) – Ceux qui apprennent le chinois savent à quel point il est difficile de maîtriser les accents toniques pour bien parler et comprendre cette langue. Les personnes qui apprennent à jouer d'un instrument de musique se heurtent aux mêmes défis.

Des chercheurs de l'Université Northwestern, aux États-Unis, ont découvert que les individus qui jouent d'un instrument de musique apprennent plus facilement la langue chinoise que les autres. L'apprentissage de la musique affinerait notre système senso-

riel.

Les personnes qui parlent le mandarin ou d'autres langues asiatiques ont un système d'encodage des sons au cerveau beaucoup plus complexe que les autres. Probablement parce que le son y joue un rôle central. Un mot d'une simple syllabe peut prendre différents sens en fonction de son intonation.

«Les écoles qui souhaitent encourager les enfants à apprendre de nouvelles langues devraient hésiter avant de couper les programmes de musique», indique Nina Kraus, auteur de l'étude. L'apprentissage de la musique serait aussi bénéfique pour les enfants qui ont des problèmes de langage.

Le langage des chiens

(Agence Science-Press) – Les chiens semblent agiter la queue dans tous les sens quand

ils sont excités. Or, le mouvement de la queue serait beaucoup plus précis qu'on ne le croit et servirait à communiquer un message. Les chiens remuent la queue vers la droite quand ils sont excités de voir quelqu'un qu'ils aiment. Au contraire, ils agitent la queue vers la gauche quand ils sont confrontés à quelque chose qui leur déplaît.



GRATUIT Exploitation minière 101

Ne manquez pas d'assister à cette présentation (en anglais) très populaire sur l'industrie minière.

Cet atelier gratuit a pour but :

- de favoriser la compréhension des pratiques courantes au Canada et au Yukon en ce qui concerne l'exploration et l'exploitation minière; la compréhension de la géologie du Yukon, des activités d'exploration en cours et des faits saillants du secteur minier à l'échelle mondiale.
- d'aider les participants à déterminer leurs propres objectifs afin de mieux cibler les possibilités de formation futures.

Formateur : M. Robert Stevens

Les 11 et 12 juin 2007, au High Country Inn, à Whitehorse

Inscrivez-vous dès maintenant! (Le nombre de places est limité.)

Renseignements et inscriptions : Division des ressources minérales

Kevin Brewer
867-667-8256
kevin.brewer@gov.yk.ca, ou
Judy Shannon
867-667-3163
judy.shannon@gov.yk.ca

(Les participants devront assumer eux-mêmes les frais liés au transport, aux repas et à l'hébergement.)

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?
Le *SOFA* vous offre de l'aide professionnelle



- Préparer un CV et une lettre de présentation efficaces
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Mieux vous connaître
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le *SOFA* au 668-2663, poste 223
ou sans frais au 1 866 673-SOFA (7632)




Service d'Orientation
et de Formation des Adultes



Développement des ressources humaines Canada

Human Resources Development Canada



Opportunité d'emploi

Expéditeur / opérateur de la ligne d'urgence 911

La GRC est à la recherche de candidat(e)s pour des postes d'Expéditeur(trice)/ Opérateur(trice) de la ligne d'urgence 911 à Whitehorse (Yukon). Les postulants doivent satisfaire les exigences suivantes :

Exigences de base :

- être citoyen canadien
- avoir une bonne réputation
- être âgés d'au moins 18 ans
- être titulaire d'un diplôme d'études secondaires canadien ou l'équivalent
- un certificat de dactylographie - un minimum de 40 mots/minute
- satisfaire aux exigences médicales

Où possible, veuillez soumettre une preuve pour les exigences ci-dessus.

Aptitudes et Atouts :

- posséder d'excellentes aptitudes en communication écrite et orale
- doit être disposé travailler par relais
- une connaissance des ordinateurs et capacité de travailler en utilisant le logiciel Windows
- une forte capacité de faire des traitements multitâche

Langues officielles :

- Compétence dans l'usage des deux langues officielles du Canada (français et anglais) ou
- Compétence dans l'usage de l'anglais est essentielle.

Veuillez indiquer vos compétences en matière de langues sur votre demande.

Durée des fonctions :


- Un poste à temps plein, bilingue (français et anglais).
- Postes occasionnels disponibles soit : à temps plein/ sur appel ou occasionnel/ sur appel. L'usage de l'anglais est essentielle pour ces postes.

Veuillez indiquer quels postes vous intéressent sur votre demande.


Date limite : le lundi, 14 mai 2007 avant 16 h 00

Veuillez adresser vos questions ou soumettre une copie de votre curriculum vitae et vos preuves des exigences de base à :

Attention : gendarme Calista MacLeod
4100, 4^e Avenue Whitehorse (Yukon) Y1A 1H5
Téléphone : 867-633-8638
Télécopieur : 867-393-6792



Gendarmerie royale du Canada / Royal Canadian Mounted Police



Les rapides du cheval blanc



On a salué les mordus du ballon-balai dans la dernière édition du journal. Voici maintenant la preuve qu'ils sont allés jouer dehors! La photo est de Julie Ménard.

Raymond Breton, ancien résident de longue date du Yukon qui habite maintenant à Victoria depuis quelques années, est en visite au Yukon. Il salue tous ceux qui fréquentaient le « No Pop Sandwich Shop... »

De la belle visite en ville! Kristiane Sormany-Albert, la première finissante de l'école française, est venue faire un saut pour la soirée de dévoilement du programme du secondaire de l'école Émilie-Tremblay.

Mille mercis à tous ceux et celles qui ont contribué au pot Mason « Vélo Physio ». L'épaule ravie de Julie Talbot

Nos meilleures vœux accompagnent Louise Girard qui prend une retraite bien méritée à la fin du mois de mai. Ses projets d'avenir incluent un déménagement à Tagish et de beaux voyages dans le Sud avec Ron.

Bravo à André Langlois qui a donné une causerie en français au havre des cygnes le 18 avril. Une dizaine de personnes et sept cents cygnes ont participé à l'événement organisé par le ministère de l'Environnement.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE WHITEHORSE

2071, 2e Avenue, 667 5239

Visitez notre site Web : www.community.gov.yk.ca/libraries

Jetez un coup d'œil à notre catalogue : www.pac.gov.yk.ca

Du lundi au vendredi : de 10 h à 21 h, samedi : de 10 h à 18 h, dimanche : de 13 h à 21 h.

Livres, vidéos, accès à Internet et cours gratuits, revues, journaux, livres parlants, livres à gros caractères, cédéroms, livres en français et multilingues et collection sur le Nord. DE PLUS, programmes pour les enfants, lectures publiques, visites guidées, service de référence, documentation sur les premières nations, services en français et location de matériel audiovisuel. La carte de prêt est gratuite si vous avez une pièce d'identité du Yukon. La carte est valable dans toutes les bibliothèques publiques du Yukon.

L'heure du conte des tout-petits!



Une activité spéciale à l'intention des parents et des bébés de 0 à 24 mois où livres, chansons, plaisir et câlins sont à l'honneur!

Le programme se poursuit tous les mardis en mai, de 10 h 30 à 11 h. Passez nous voir. Aucune inscription requise.

Renseignements : 667-5239.

Le Festival des écrivains du Yukon

Voici revenu le temps du Festival des écrivains! Du mercredi 2 mai au jeudi 10 mai, six auteurs talentueux et primés visiteront le Yukon et participeront au Festival.

Cette année, nous accueillerons:

- Gail Bowen (auteure de romans policiers),
- Anna Chatterton (dramaturge),
- Ivan Coyote (conteur et romancier),
- Julie Cruikshank (anthropologue et auteure non romanesque),
- Carl Leggo (poète)
- Donna Morrissey (romancière).

Venez les rencontrer le mercredi 2 mai, à 19 h, à l'occasion d'une soirée de lecture et d'une réception au Centre d'interprétation de la Béringie.

Ou rendez-vous au Centre de congrès Saint Elias de Haines Junction le samedi 5 mai pour y entendre des lectures et des pièces musicales.

Durant leur séjour au Yukon, les écrivains participeront également à la Conférence des jeunes auteurs et à des séances de signature de leurs œuvres à la librairie Mac's Fireweed.

Renseignements : 667-5228.

Veillez noter que nombre des activités décrites ci-dessous se déroulent en anglais. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à communiquer avec nous.

Yukon
Community Services
Services aux collectivités

Rencontres

L'émission radiophonique numéro 1 de la communauté franco-yukonnaise
Samedi 17 h 5, CBC North et CBUF FM

- Samedi 28 avril : Angélique Bernard
- Samedi 5 mai : Géraldine Villemont



L'Aurore boréale

Calendrier communautaire

Vendredi 27 avril

• Café-rencontre préparé par le Comité catholique francophone. Le repas sera servi dès 17 h au Centre de la francophonie.

Samedi 28 avril

• Émission Rencontres diffusée sur les ondes de CBUF-FM et CBC North, les samedis à 17 h 5. L'émission sera animée par Angélique Bernard.

Dimanche 29 avril

• Messe en français à 10 h 10 à la cathédrale Sacré-Cœur.

Jeudi 3 mai

• Salon de l'emploi à l'hôtel Wesmark de 10 h à 19 h. Kiosque de l'Association franco-yukonnaise sur place. Vous y trouverez de la documentation en français et plusieurs employeurs du Yukon y seront présents et recruteront du personnel.

Vendredi 4 mai

• Café-rencontre préparé par des célibataires de Whitehorse.

Samedi 5 mai

• Émission Rencontres animée par Géraldine Villemont.

Dimanche 6 mai

• Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à 10 h

Lundi 7 mai au vendredi 11 mai

Alain M. Bergeron, auteur et Samuel Parent, illustrateur, seront à Whitehorse. Ils visiteront les élèves francophones et en immersion pour partager leur talent et leur passion de l'écriture, de l'illustration et de la lecture.

Mercredi 9 mai

• Soirée de broderie animée par Marie Ducharme au Centre de la francophonie à 19 h. Inscription obligatoire auprès de Marie-Claude Turbide au 668-2663, poste 810.

Vendredi 11 mai

Café Rencontre au Centre de la francophonie suivi d'une soirée de discussion avec l'auteur Alain M. Bergeron et l'illustrateur Samuel Parent mieux connu sous son nom de plume, Sampar.

Petites annonces

667-2931

Gratuites pour 25 mots ou moins

Courriel : auroreboreale@afy.yk.ca

Date de tombée : 17 h, le mercredi précédant la parution • Encadré pour une annonce d'affaires : 20 \$ plus taxe (rabais au volume)

Logement

• Recherche deux colocataires non-fumeurs. Grande maison à Porter Creek, 500 \$ tout compris. 1^{er} juillet. 334-6272.

• Colocataire recherché.e pour partager un duplex dans Takhini Nord avec deux autres personnes (très sympathiques!). 400\$/mois + frais mensuels. Libre maintenant. Rens. : Marianne et Nadia : 667-4870.

• Jeune étudiante recherche logement/colocation du 1^{er} juin à août 2007 à Whitehorse (centre-ville si possible) amicale et fiable. Rens. : gabyepoudigni@hotmail.com

Divers

• Le Parti vert du Yukon tiendra son assemblée mensuelle le lundi 14 mai à la bibliothèque de Whitehorse de 19 h à 21 h

• Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau - c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.